

ufologia

Gilles MUNSCH

ISSN 0399 - 8274

**objets
volants
non
identifiés**

**questions
connexes**



REVUE DOCUMENTAIRE & D'INFORMATION DU CERCLE FRANCAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES

UFOLOGIA

Revue trimestrielle du Cercle Français de Recherches Ufologiques (CFRU)

SIEGE : UFOLOGIA-CFRU B.P. N°1 57601 FORBACH CEDEX (FRANCE)

UNE ACTION A SOUTENIR !

"Ufologia" est une revue entièrement indépendante spécialisée sur les OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES et leurs QUESTIONS CONNEXES qui n'existe que par ses propres moyens; elle ne bénéficie d'aucun autre soutien financier que celui de ses abonnés, de son équipe de rédaction et de ses fidèles collaborateurs. En vous abonnant, vous apporterez votre contribution personnelle à notre action qui a pour but essentiel l'information objective du public. Il est bien évident que tous ceux qui écrivent dans "Ufologia" sont des bénévoles.

AIDEZ-NOUS A DIFFUSER NOS INFORMATIONS & TRAVAUX!...

UNE INFORMATION TOUS AZIMUTS :

Grâce à un vaste réseau international de correspondants-enquêteurs constituant les fondations du C.F.R.U, "Ufologia" publiera:

- Des enquêtes détaillées lorsque cela s'impose (atterrissages d'objets, vol à basse altitude, traces etc...)
- Des textes concernant le développement d'hypothèses de travail en rapport avec l'état actuel des connaissances sur le phénomène.
- Des rapports d'observations relatifs aux cas anciens et récents permettant la mise en chantier d'un catalogue général.
- Des articles relatifs aux phénomènes paranormaux, le phénomène PSI paraissant lié aux manifestations dites ufologiques.
- Des condensés informatifs dans le cadre de l'astronautique, de l'astronomie, de l'archéologie, de l'exobiologie, des civilisations disparues, et de l'insolite en général.
- Des indications bibliographiques signalant les ouvrages de base à lire pour une meilleure connaissance de ce vaste problème aux ramifications multiples.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

	France	Etranger
Abonnement ordinaire, un an	30 F	40 F
Abonnement de soutien, un an	50 F	60 F
USA & Canada, par avion		50 F

Libellez les chèques ou mandats à l'adresse du siège mentionnée ci-dessus
Prière de joindre un timbre à toute lettre nécessitant une réponse. Merci!

NOTE IMPORTANTE AUX COLLABORATEURS :

Les colonnes de la revue sont ouvertes aux lecteurs. Les copies destinées à être insérées dans "Ufologia" seront examinées par l'équipe rédactionnelle et devront être présentées, dans la mesure du possible, sous forme dactylographiée sur des feuilles 210/297. Nous prions nos collaborateurs de bien vouloir illustrer leurs textes à l'aide de croquis ou photographies; les dessins doivent être réalisés sur CANSON ou BRISTOL blanc. Tout texte à tendance politique, religieuse ou publicitaire sera refusé. Les documents insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

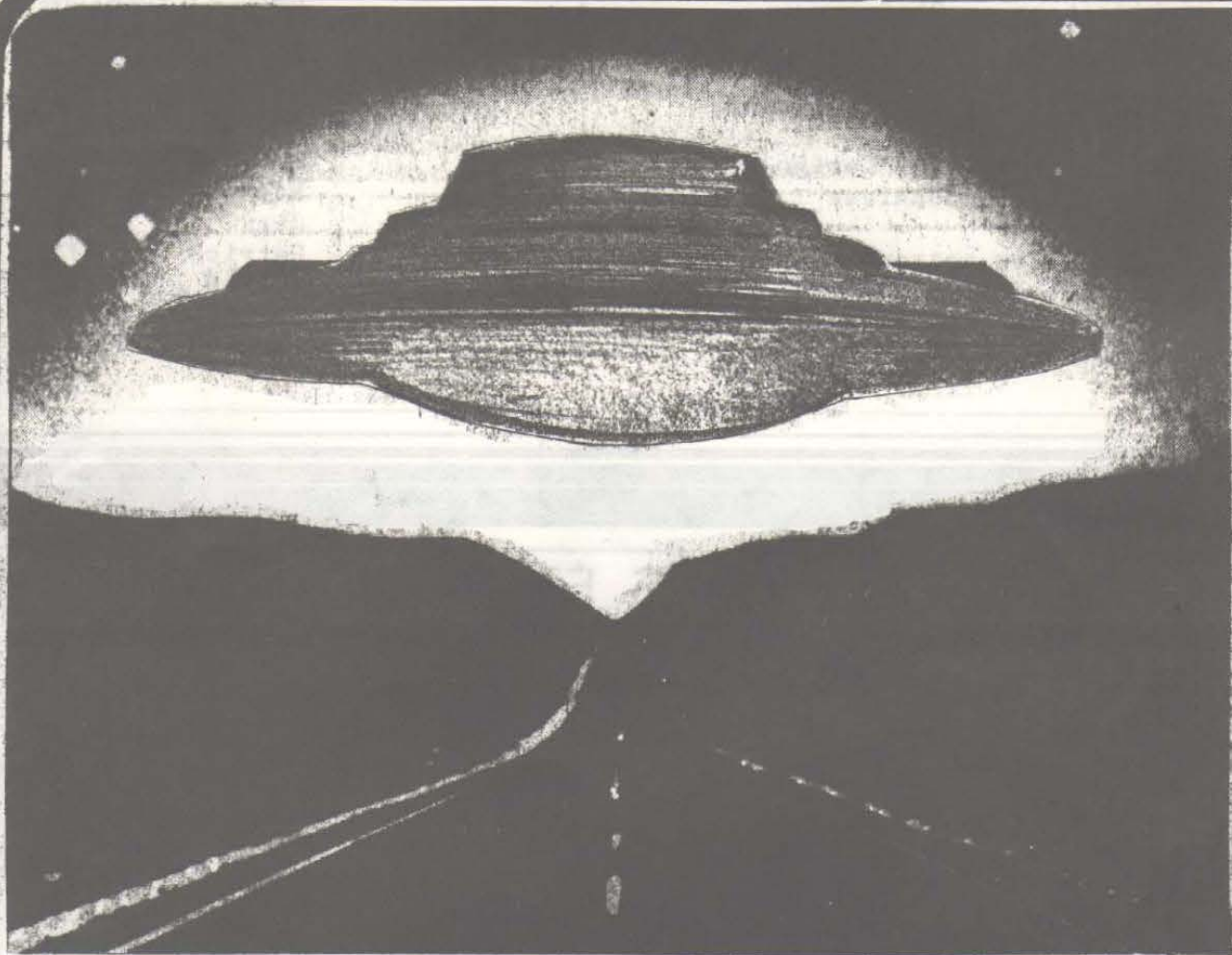
NOTES :

- La reproduction d'extraits ou d'articles est autorisée avec le titre et l'adresse de la revue.
- Devenez correspondant local d'UFOLOGIA en nous faisant connaître votre nom et votre adresse ainsi que l'étendue de la zone que vous comptez surveiller.
- Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous faire connaître toutes les observations susceptibles de parvenir à leur connaissance. L'anonymat est respecté sur simple demande. Tout envoi d'article devra porter sa source datée.
- Le bulletin est disponible gratuitement en échange d'autres publications du même genre. Publicité par réciprocité.

ufologia

ISSN 0399-8274-

REVUE INTERNATIONALE D'INFORMATION SUR LES OBJETS
VOLANTS NON IDENTIFIÉS ET PHÉNOMÈNES CONNEXES



CERCLE FRANCAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES

CFRU

Association déclarée à but non lucratif (Loi du 19 avril 1908)

" U F O L O G I A " - Le trimestriel des ufologues.

Publication à but non lucratif imprimée en France par le CFRU

Commission Paritaire: PARIS - Certificat d'inscription N° 57343

Dépôt Légal & Administratif: Trimestre de parution : voir page 5

Préfecture de la Moselle de 57000 METZ

Tribunal d'Instance de 57600 FORBACH

Bibliothèque Municipale de 54000 NANCY

Bibliothèque Nationale de 75084 PARIS CEDEX 02



Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière enveloppe portant votre ancienne adresse . Prière de bien vouloir joindre également un timbre-poste pour frais. Merci!

La présence d'un rond rouge signale la FIN de votre ABONNEMENT. Renouvelez-le sans tarder pour éviter toute interruption dans la lecture de votre revue!



CERCLE FRANÇAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES



Association représentative du CUFOS / Illinois (U.S.A)

LE BUREAU UFOLOGIA

Directeur de Publication	:	Francis SCHAEFER
Rédacteur en Chef	:	Roland LIENHARDT
Adjoint	:	Michel KNITTEL
Conseiller Juridique	:	Guy BERTAUX
Conseiller à l'Information	:	Jean SIDER
Adjoint	:	Jean-Luc PROUST
Mise en page & Design	:	Francis SCHAEFER
Conseiller technique	:	Michel TURCO
Adjoint	:	Jean TORRES
Conseiller astronomique	:	Patrick ROTH
Service de traductions	:	Roland LIENHARDT
Adjointe	:	Solange HENRION
Adjoint	:	G. SCHWEITZER

LES CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

Italie	:	E. RUSSO & A. IACOPINO
Canada	:	Claude MAC DUFF
U.S.A	:	Angelo BELLASSAI
Argentine	:	Jean SIDER
Angleterre	:	Gilbert DOEL
Belgique	:	Jacques BONABOT
Suisse	:	Maurice FLUCKIGER
Suède	:	Borgny TINGSTEDT
Guadeloupe	:	Fred IDYLLE
Allemagne	:	Horst EVEN
Japon	:	Yusuke J. MATSUMARA

Correspondants	-	Enquêteurs	à	l'échelon	international
Sections -CFRU		régionales	à	l'échelon	national

LE RÉSEAU RÉGIONAL

DEPARTEMENT DU BAS-RHIN:

R. LIENHARDT/CFRU-BAS-RHIN 17, rue Voltaire à 67800 BISCHHEIM

DEPARTEMENT DU HAUT-RHIN:

Section CFRU du HAUT-RHIN B.P. N°2075 à 68059 MULHOUSE-CEDEX

DEPARTEMENT DE LA CHARENTE MARITIME:

Section CFRU "17"- Michel SOURIS 9, Cité des Buries 17260 GEMOZAC

DEPARTEMENT DU NORD:

Christian EVERAERT 18, rue François Mériaux à 59150 WATTRELOS

DEPARTEMENT DE L'ESSONNE:

C. MACE Rés. de la Nacelle 4a, r. de la Papéterie Bt. R 91100 CORBEIL -

DEPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS:

"GNEOVNI" - JP. D'HONDT Route de Béthune à 62156 LESTREM

DEPARTEMENT DE LA MEURTHE & MOSELLE:

"G.P.U.N." 15, rue Gilbert de Pixérécourt à 54000 NANCY

DEPARTEMENT DE LA MOSELLE:

Cercle Français de Recherches UFOlogiques (BP 1) 57601 FORBACH-CEDEX

UFOLOGIA

N°17

Le trimestriel des ufologues

ISSN - 0399 - 8274

Bulletin d'informations et de recherches
sur les OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES
et QUESTIONS CONNEEXES

Edité par le C.F.R.U.

FRANCE

JANVIER - FEVRIER - MARS

1979

(numéro supplémentaire)

NUMERO SPECIAL

Un incident technique de dernière minute et relatif aux pages ronéo-
typées n'a pas permis un tirage aussi net que d'ordinaire; nous pri-
ons nos fidèles lecteurs de bien vouloir faire preuve de compréhen-
sion sans perdre de vue la valeur du texte qui compensera ce petit
détail de présentation générale.

La Rédaction.

mutilations de bétail aux U.S.A

ALAMOSA, Colo., Oct. 9 (AP)—An autopsy on a horse, believed by its owner to have been killed by inhabitants of a flying saucer, revealed last night that its abdominal, brain and spinal cavities were empty, the pathologist who performed the autopsy said.

The pathologist, a Denver specialist who wished to remain anonymous, said the absence of organs in the abdominal cavity was unexplainable. Witnessing the autopsy Sunday at the ranch where the carcass was found were four members of the Denver team of the National Aerial Phenomena Committee, Dr.

King called the owners of the horse, Mr. and Mrs. Berle Lewis, and together they investigated the area in which the horse had been killed. They said they found areas where the Chino brush had been squashed to within 10 inches of the ground. What appeared to them to be 15 circular exhaust marks were found 100 yards from the horse. Another area was punched with six inches wide holes, each two inches deep, they said.

The investigating committee yesterday measured markings on the ground and found the largest to be a circle 75 feet in diameter. Several smaller areas where the Chino brush had been flattened were 15 feet in diameter. The committee returned to Denver last night with several samples taken from the horse and an object, presumed to be a tool, Mrs. Lewis said she found Sept. 16.

Mrs. Lewis said she found the object on her second visit to the site. It was covered with horse hair and she said when she tried to wipe the hair off her hand turned red and began to burn. The horse pathologist re-examined the object last night. While there, the group maimed at the King ranch last night on the ranch house porch and watched two unidentified flying objects pass over the house, King said.

A-2 Los Angeles Herald-Examiner 8* Monday, October 1, 1967

MYSTERY OF ALAMOSA Horse Was Hollow, Says Pathologist



San Francisco Chronicle 10-10-67
 DUANE MARTIN TESTED THE HORSE FOR RADIOACTIVITY
 Mrs. Berle Lewis and Leona Wellington examined the corpse

LES OVNIS EN ACCUSATION...
 par Jean SIDER

MUTILATIONS DE BÉTAIL AUX ÉTATS-UNIS

Les OVNI en accusation

Depuis le début de l'été de 1973, une "épidémie" de mutilations de bétail semble s'être abattue sur la moitié des États-Unis, en fait sur vingt quatre États exactement, comme par hasard les plus gros producteurs de bétail du pays.

Contrairement à tout ce qui a été supposé dès le début de cette vague d'un genre nouveau, ces affaires sont bien loin d'être ordinaires et brillent surtout par leur caractère anormal. D'autant plus que, sur plus de 800 cas de bêtes mortes dans des circonstances inquiétantes, AUCUN N'A ÉTÉ SOLUTIONNÉ !!

Ce qu'il faut bien comprendre tout de suite, avant de suspecter un incident mineur monté en épingle, c'est qu'à l'heure actuelle, il semblerait qu'une sorte de "black-out" se manifeste sur ce genre d'incident, à l'échelon de l'information, ce qui tendrait à mettre en évidence l'inquiétude des autorités. Nous verrons d'ailleurs, tout au long de cet article, les différentes méthodes employées en vue de tenter de minimiser l'affaire, non pas par peur de provoquer une panique dans la population, mais plutôt pour éviter qu'elle débouche sur le problème des OVNI. Car il est pratiquement établi que très tôt, le F.B.I. investiga le mystère OFFICIELLEMENT, mais reprit très vite ses billes lorsqu'il s'aperçut (probablement) qu'il était lié à nos curieux visiteurs. Et quand il s'agit d'OVNI, aux U.S.A., les démarches officielles s'arrêtent systématiquement puis la conspiration du silence reprend ses droits. En fait, bien que l'on considère l'été 1973 comme le "départ" de toute cette histoire, il faut remonter plus loin pour s'apercevoir que les morts ou disparitions mystérieuses d'animaux ont, depuis longtemps semble-t-il, été plus ou moins associées ou associables au phénomène OVNI. Mais il est bien évident que dans la plupart des cas, l'animal retrouvé mort n'était même pas signalé aux autorités et, ceux qui disparaurent, furent toujours attribués à des voleurs tout à fait terrestres, ce qui, d'ailleurs, est parfaitement normal, puisqu'il y a toujours des voleurs de bétail parmi les hommes de notre planète, en particulier aux États-Unis.

La première affaire que j'ai pu dénicher, concerne, d'ailleurs, le Canada, ce qui est une façon curieuse de débiter, ne direz-vous, mais elle est suffisamment riche en péripéties pour faire une bonne entrée en matière. Et puis, le sud du Canada paraît, lui aussi, concerné par l'épidémie en question.

Donc c'est en Août 1967, près de la Réserve Indienne des Sarcee, à l'ouest de Calgary, dans l'Alberta, au Canada, que se déroule le fait suivant:

- Un chiropracteur, qui demanda l'anonymat, faisait une promenade à cheval le long de la rivière longeant la Réserve Sarcee, lorsque, soudain, sa monture donna des signes de nervosité au point que le cavalier faillit être désarçonné. Le médecin s'aperçut vite que son cheval était effrayé par un nuage bizarre, progressant à très basse altitude, d'une largeur de 20 mètres environ et aux contours très mouvants.

Le témoin raconta ceci:

" C'est alors qu'un objet sortit de ce nuage, comme s'il voulait voir ce qui se passait en dessous, là où je me trouvais précisément. Il m'a donné l'impression d'être fait d'une matière poreille à de la fibre plastique ou fibre de verre, d'une couleur bleu-acier. Je ne pus voir que le dessous de l'engin, étant donné qu'il se trouvait à ma verticale, mais sa forme était ovale et dans cet ovale, j'ai pu voir deux sortes d'orifices dont l'intérieur semblait animé d'un mouvement rotatif, l'un tournant dans le sens opposé de l'autre, à une vitesse relativement lente " (1).

L'homme sauta de sa monture et à ce moment-là, il perçut une sorte de légère vibration émanant de l'appareil. Puis l'engin s'éloigna et se perdit dans les cieux.

Durant une heure, le cheval du chiropracteur resta extrêmement turbulent. Sur le chemin du retour, le même témoin fut de nouveau alerté par la vibration déjà entendue auparavant. Mais aucun appareil bizarre ne fut observé. Par contre, deux minutes plus tard, le médecin découvrit le corps d'un cheval mort, encore chaud. La partie visible de la bête semblait légèrement brûlée, bien qu'aucun feu n'ait été allumé. De plus, une odeur de poils roussis flottait dans l'air et l'animal ne paraissait pas porter de signes apparents de mort violente. Il n'y avait pas eu d'orage depuis le matin. Le témoin alla conter l'affaire à un voisin éleveur de bétail et les deux hommes décidèrent de revenir le lendemain matin pour tenter d'identifier la bête et découvrir la cause de sa mort. Mais quand ils revinrent sur les lieux, la dépouille avait disparue! Le cadavre du cheval se trouvait dans un endroit inaccessible par la route, beaucoup trop éloigné. Il fallait donc couper à travers champs, et dans un cercle de plusieurs dizaines de mètres, à partir du point où le corps se trouvait la veille, on ne retrouvait pas la moindre trace, malgré l'état humide du terrain!

En cette même année 1967, mais cette fois-ci aux U.S.A., une bien inquiétante mésaventure survint à un fermier d'Alamosa dans le Colorado. En ce lieu, le cheval préféré de Mme Berle LEWIS, fut trouvé mort, le 9 Septembre très exactement. La tête, le cou et les épaules ne comportaient plus de chair. La peau avait été retournée, laissant le crâne et les os à nu! Chose qui épouvanta encore plus le propriétaire: tous les organes vitaux avaient été prélevés y compris le cerveau et la colonne vertébrale! Le sang avait été totalement ponctionné et aucune goutte n'avait été perdue puisque pas une trace d'épanchement sanguin ne fut trouvée sur l'animal ni dans son entourage immédiat. Aucune indication laissant supposer l'oeuvre d'un prédateur classique ne fut mise à jour. Aucune trace de brûlure causée par la foudre ne put être décelée. Ce qui restait de l'animal, aussi bien les chairs, que la peau et les os étaient absolument vierges de toute coupure, entaille, incision, balafre ou orifice occasionné par un instrument quelconque. Par contre, à moins de 100 mètres de là, sur une surface d'environ 100 mètres sur 50 mètres, on releva quinze marques déconcertantes dans l'herbe qui semblait avoir subi une forte pression à cet endroit précis. Près d'un taillis qui paraissait avoir été tassé par une surface large et lourde, on découvrit 6 trous identiques, de 5 cm de largeur et de 10 cm de profondeur (1).

Mr. Duane MARTIN, de la police des Eaux et Forêts fut envoyé au ranch de Mme LEWIS, le 25 Septembre, muni d'un compteur Geiger. Il trouva un fort pourcentage de radiations tout autour des traces d'herbe pressée, et plus le compteur se rapprochait du lieu où fut trouvé le cheval, plus l'aiguille grimait! Peu avant le macabre découverte et même les jours suivants, des habitants d'Alamosa et de Monte Vista, firent des observations d'OVNI. Et à la même date ou à peu près, d'autres cas de bêtes mutilées furent signalés dans le Colorado.

Ainsi, ces deux cas étonnants de l'année 1967, démontrent que, à cette époque, le phénomène était déjà "à l'oeuvre", et il est hautement probable qu'il le fut bien avant encore. Malheureusement, les faits étant dispersés d'une part et ne constituant qu'une information de peu de valeur pour les médias d'autre part, on peut donc considérer que de nombreuses affaires en trant dans la catégorie qui nous intéresse, sont passées inaperçues des chercheurs et même du public par manque de divulgation.

En remontant encore les années, il faut noter un atterrissage d'OVNI, le 1 Septembre 1971, près de Talihina en Oklahoma. Le lendemain, plusieurs têtes de bétail furent retrouvées mutilées dans ce même champ! C'est une coïncidence trop troublante pour être écartée d'emblée. Les éleveurs et les fermiers du coin déclarèrent qu'ils n'avaient jamais eu de bêtes tuées de cette façon. LA CHAIR AVAIT ETE PRELEVEE SANS LA MOINDRE TRACE D'INCISION! Chose qu'aucun animal, ni même aucun homme n'aurait pu faire! Dans certains cas, la viande avait été prélevée par sections bien précises.

Mr. R.J. BANKIN, de Talihina, est un des témoins qui fut le plus près de l'OVNI qui atterrit (1).

Monsieur R.J. BARKIN raconte:

- "J'étais couché mais je ne dormais pas et avais les yeux ouverts. Mon regard fut capté par un éclair de lumière venant de la fenêtre. Je me levais et allais voir à travers la vitre. Au début je ne vis qu'une forte luminosité en hauteur, puis, au fur et à mesure que "ça" se rapprochait du sol, je pus distinguer un engin qui n'avait rien à voir avec un avion conventionnel. Il était rond et sur le point d'atterrir dans le champ faisant face à ma ferme lorsque j'appelaï ma femme. Nous sortîmes sur le perron pour apercevoir juste l'appareil qui atterrissait, pas tout à fait quand même, car il semblait se déplacer de façon horizontale tout en donnant l'impression d'être posé sur le sol. Ce manège dura quelques secondes, puis l'objet s'éleva un peu plus haut, à 3 ou 4 mètres de haut, fit une pause de courte durée puis, soudain, il fila dans les nues à une très grande vitesse et fut rapidement hors de vue. La lumière qu'il émettait, était rouge-bleuâtre, et formait une sorte de bande lumineuse horizontale autour de l'engin. Mais il est possible que cette bande fût, en fait, plusieurs "fenêtres" côte à côte. Il devait faire 3 mètres de diamètre et 1,20 mètre de haut. Tant qu'il se déplaça au niveau du sol, pendant peut-être trente secondes, nous avons entendu comme un sifflement".

Aucune trace de l'appareil ne fut retrouvée le lendemain matin. Mais une autre observation fut faite à Fort-Smith, Arkansas, le même soir, environ une heure plus tard. La description donnée est identique à celle rapportée par Monsieur BARKIN. Par contre, des bêtes mutilées commencèrent à être découvertes dans ce secteur, dès le lendemain de cette manifestation.

Mais il faut reconnaître qu'avant le deuxième semestre de 1973, ce genre d'événement ne défrayait absolument pas la chronique des journaux, et les rares échos rapportés par la presse provinciale parlaient toujours de coupables prédateurs malgré le fait que ces cas précis cités plus haut, ne les désignaient aucunement. Toutefois, probablement volontairement, on préférerait déjà une solution simple plutôt que d'évoquer autre chose de plus inquiétant ayant un lien possible avec les CVH.

Nous arrivons maintenant dans la période où les médias commencèrent à rapporter de plus en plus de cas de ce genre, c'est à dire à compter de 1974, qui vit surtout les états du Dakota nord et sud, du Nebraska et de l'Iowa, concernés par cette affaire. Le shériff Herb THOMPSON, du comté de Knox, Nebraska, a dit un jour à un reporter:

- "Ces mutilations ne sont pas l'oeuvre d'un vulgaire boucher. C'est bien plus le travail d'un chirurgien".

Il eut également l'occasion d'enquêter sur des cas d'étranges objets volants qui ne furent jamais identifiés, la plupart aperçus évoluant à basse altitude dans les secteurs où on trouva des dépouilles (1).

M. Gordon GRUBER, fermier à Dartington, Nebraska, fit en juillet 1974, une curieuse observation, en compagnie de son épouse et d'un voisin, Dave HOESING. Ces trois témoins assistèrent un soir aux évolutions d'une lumière d'une intensité telle que M. GRUBER la qualifia de "hors de ce monde". L'engin fut aperçu alors qu'il était à 200 mètres de la ferme au-dessus d'un pâturage. Le fermier raconte:

- "Il resta en sustentation à 30 ou 40 mètres du sol, ce que voyant, nous sautâmes dans une camionnette pour aller voir "ça" d'un peu plus près. Alors que nous arrivions au sommet de la colline, nous commençâmes à percevoir le bruit d'un bourdonnement tel que le ferait un moteur de 150 CV".

D'autres fermiers du voisinage ainsi que des policiers du comté de Cedar qui avaient été alertés, arrivèrent en renfort pour tenter d'identifier l'origine de cette extraordinaire lumière jaune. Quelques minutes plus tard son et lumière s'évanouissaient. Le lendemain matin, une vache fut retrouvée morte sur le site investigué la veille. Elle n'était pas mutilée, mais les fermiers pensèrent que leur intervention eût déranger les mutilateurs dans leur "travail". Sur la colline, un témoin, Mme Douglas Werkmeister, fermière estima que la lumière jaune fut visible 10 min avant de disparaître (1).

Luis, du Kansas, du Missouri, d'Oklahoma, du Texas, d'autres rapports vinrent s'entasser dans les bureaux des shériffs à une cadence de plus en plus accélérée. Le Texas, par exemple, eut à déplorer une forte augmentation de plaintes d'éleveurs qui s'inquiétaient sérieusement. En Oklahoma, près d'Okla le fermier Robert BROWN retrouve une de ses vaches morte et mutilée.

Le shériff du comté, Cecil HARTER, au cours de son enquête, ne trouve pas la moindre trace pouvant orienter ses recherches sur un éventuel coupable. Cependant il découvre que le sommet des branches d'un arbre situé près de la dévotion, étaient brisées et qu'un morceau de fil de fer barbelé était accroché à 7 mètres dans ce même arbre. Quelqu'un suggère l'atterrissage puis le décollage d'un engin aérien pouvant entraîner par magnétisme des petits objets métalliques comme du fil de fer barbelé qui, ensuite, se seroit agrippé aux branches de l'arbre après un "trossage" de l'engin.

Un homme de loi de la région écrit publiquement qu'on pouvait commencer à envisager la visite d'équipages venant d'un autre monde, qui prélèveraient divers échantillons sur notre planète pour l'inventorier!. Le fait de ne pas trouver un coupable sur Terre ajouté à diverses observations d'OVNI commençaient à faire naître chez certains, de terribles soupçons. Au point que le shériff HARTER avoue ceci:

- "Je ne sais pas qui fait ça, ni comment il le fait, mais au fond, il veut peut-être mieux que nous ne le sachions pas, car j'ai trop peur de la vérité!". (I)

De temps en temps, pour faire retomber la tension des éleveurs excédés par ces massacres inhumains, un éminent personnage de formation scientifique, ayant chair dans l'université du secteur, était envoyé sur place avec mission de faire des déclarations péremptoires et ne souffrant d'aucune discussion, sur le côté naturel des mutilations. Les animaux mourraient de mort tout à fait ordinaire et étaient ensuite le proie des prédateurs de tous poils et de toutes plumes. Les fermiers n'avaient pas à discuter. On ne peut pas croire un professeur d'université! Dieu sait pourtant si les éleveurs connaissent à fond les carnassiers qui vivent dans leur entourage, et sûrement mieux que n'importe quel professeur qu'il soit titré ou non!.

Lorsqu'on se rendit compte, en tout lieu, que la théorie des prédateurs ne marchait pas, un concept génial lança l'hypothèse la plus folle qu'on puisse inventer à ce niveau: les coupables étaient les membres d'une secte satanique qui, pour les besoins de leurs rites, recherchaient des organes divers qu'ils prélevaient avec toutes les précautions nécessaires pour ne pas être pris. Pour expliquer le manque de traces, on prétendit que ces maniques se déplaçaient en hélicoptère! Inutile de préciser que cette explication ne provoqua que les ricanements des éleveurs et les rires des journalistes. Le Texas, je l'ai dit plus haut, est un des Etats les plus concernés par les mutilations de bétail. Ainsi dans le comté de Young, le shériff lui-même propriétaire d'un beau troupeau de bovins, fut une des victimes texanes. Sur son domaine situé près d'Clrey, J.R. ALLISON, éleveur et shériff officiel, découvrit un jour dans un pré, le corps d'un tourillon à pédigrée, pris dans un concours, et dont les mutilations étaient particulièrement horribles. Mr. J.R. ALLISON dit ceci:

- "Je pensais que j'aurais pu prélever un échantillon de sang en vue d'analyses, mais ce fut une drôle de secousse pour moi lorsque je me rendis compte que le bête n'avait plus une seule goutte de sang dans les veines! D'autant plus qu'aucune trace d'épanchement sanguin ne fut trouvée sur l'animal ni à l'endroit où je l'ai trouvé!".

La dépouille avait été délestée de ses organes sexuels ainsi que d'autres, mais ceux-là furent retrouvés à côté du taurillon, alignés comme sur un étal de boucher. Les plaies étaient entourées d'une zone de 10 cm de rayon où les crins n'adhéraient plus au cuir, comme s'il avait été ébouillanti. Cependant les poils n'étaient absolument pas brûlés et étaient restés intacts. Un technicien des eaux et forêts et les adjoints du shériff ALLISON vinrent sur place investiguer ce cas, qui tout comme les autres, ne fut pas solutionné. D'autant plus que le lendemain, le taurillon avait disparu, toujours sans

la moindre trace pouvant mener vers un éventuel "récupérateur" (2). Restons au Texas pour signaler la première affaire où une relation mutilations-CVNI fut notée. C'est dans le comté de Cochran qu'elle fut établie, par le shériff RICHARDS, qui écrivait ceci dans le rapport s'y référant: - "Le 10 Mars 1975, le Marshall de Darwood vint dans mon bureau pour m'informer qu'il avait trouvé une génisse mutilée, à 6 miles au sud de Whiteface, dans un pâturage de son propre domaine. Je me rendis sur les lieux et voici ce que je constatais: à deux miles de la ferme principale, il y avait dans le champ concerné, deux cercles absolument parfaits. Dans l'un d'eux, la génisse était allongée, la tête tournée vers le nord mais tendue droite en l'air. La mâchoire inférieure manquait et la langue avait été prélevée. Les organes sexuels avaient été découpés ainsi qu'un cercle de peau sur le poitrail, la chair n'ayant pas été entamée par l'instrument utilisé par le ou les mutilateurs. Aucune trace de sang, de poils, de pattes, de roues, ne fut relevée dans les abords immédiats de la dépouille. Le Marshall (commissaire de police) me montra un autre cercle à 400 mètres à l'ouest du bovin mutilé, qui était exactement de la même dimension que l'un des deux cercles déjà cités. Le Marshall me précisa qu'il avait trouvé un jeune boeuf quelques jours plus tôt dans ce troisième cercle mais qu'il l'avait fait retirer depuis. Le cercle était nettement marqué dans une herbe de 10 cm de haut, les plantes ayant brûlé sur un diamètre de 9 mètres. J'eus l'idée de revenir en ville quérir un compteur Geiger et quand je revins sur les lieux, je relevai la présence d'un fort pourcentage de radiations sur les dits cercles. J'appelai un responsable de la base aérienne Reese et il m'expédia une équipe de gens munie d'un bel équipement. Mais ils ne trouvèrent que 0,5 % de radiations et ne dirent qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter. J'ai reçu pas mal de rapports d'observations d'CVNI depuis cette affaire. Ce qu'il y a de bizarre, c'est que, lorsqu'on me signale un CVNI dans un secteur, deux ou trois jours après on découvre une bête mutilée, toujours un bovin. En général les descriptions sont toujours à peu près identiques en ce qui concerne les CVNI observés; c'est un objet grand comme deux voies d'autoroute (largeur), rond, de la couleur du soleil couchant et entouré d'une lueur bleuâtre. Et puis 48 ou 72 heures plus tard, on vient porter plainte pour mort violente d'une tête de bétail qu'on a retrouvé précisément dans le secteur où a été observé l'CVNI". (1)

Encore au Texas, mais peu de temps avant l'affaire que nous venons d'évoquer, à Kaufman, le chef de la police locale, Caggie EVANS, trouva un après-midi de février 1975, une de ses vaches victime elle aussi, de cruelles mutilations. La pauvre bête n'avait plus d'organes génitaux. Les babines et la langue avaient été découpées et là encore, la totalité du sang avait disparu, choses dûment constatées par un vétérinaire mandaté. Dans ce cas précis, les mêmes anomalies furent notées en ce qui concerne l'absence totale de toute trace. Mais, pour la première fois, un responsable de la police mettait à jour un autre fait troublant: les restes de la victime étaient délaissés par les charognards habituels qui, pourtant, pullulaient dans la région. Cet étrange comportement des charognards divers du pays, est probablement l'élément le plus CONCRET tendant à indiquer l'intervention dans ces affaires d'animaux mutilés, d'une main "étrangère" à tout ce qui a été répertorié sur la planète jusqu'à ce jour. Car ce désintéressement des prédateurs pour les restes abandonnés, d'apparence consommables par des animaux d'ordinaire peu difficiles, est signalé dans de très nombreux cas, mais n'a jamais été, sauf ici, constaté par un officiel. Notons au passage que Kaufman se trouve à 25 miles au nord-ouest de Dallas et qu'en Février 1975, ce secteur fut particulièrement riche en observations d'CVNI. Les descriptions de cette époque pour cette région, furent toujours du même type: c'était des objets jaune-oranges émettant une forte luminosité et systématiquement vus s'éloignant vers le sud-est (1).

M. Albert WILSON de Hondo, Texas, est un des éleveurs qui se posent le plus

de questions sur l'identité réelle des coupables. Songez que toutes les bêtes de son troupeau qu'il retrouvait mutilées, furent tuées DANS LEUR CORRAL, lequel est spécialement aménagé pour qu'un voleur (ou un tueur) ne puisse y pénétrer facilement. Il est en effet ceint d'une clôture très haute, barbelée, et le portail d'accès est chaîné et cadonné tous les noirs! (1).

Près de Copperas Cove (Texas), la police du comté de Coryell et même un représentant du Ministère de la Santé Publique, enquêtèrent sur un cas de génisse mutilée à la ferme Sheppard. Les organes sexuels avaient été prélevés et le sang avait totalement disparu, sans qu'aucune goutte ne soit tombée à terre. Seule, une légère coulée de sang coagulé émanant de l'oreille gauche fut relevée. Un vétérinaire mandaté déclara que la bête était décédée suite à une congestion cérébrale. Le policier Walsh trouva à 35 mètres de la décapille, au bord d'un ruisseau, les marques d'un cercle de 9 mètres de diamètre, identiques à d'autres traces trouvées près de l'animal: des cercles concentriques constitués d'herbe pressée au point qu'elle était imprégnée dans le sol. En dehors de ces deux zones, aucune autre trace quelle qu'elle soit ne fut relevée. Autre détail sur ces cercles d'herbe tassée: ils étaient vierges de toute pierre, les cailloux paraissant avoir été éjectés à l'extérieur des cercles. Il semble qu'un souffle violent ait provoqué le déracinement de plaques de gazon à l'intérieur des traces. Le compteur Geiger ne nota aucun pourcentage de radiations. L'enquêteur du Ministère de la Santé Publique avoua au Policier Walsh, qu'il était convaincu que seul un orgin cérien avait pu laisser ce genre de marques. Qui mais quel orgin cérien? Un hélicoptère? Sûrement pas! On apprit plus tard, par la radio locale (La station KCHN) que des observations d'étranges lumières nocturnes avaient été faites deux ou trois nuits auparavant. Une famille prétendit même avoir vu un orgin émettant des faisceaux de lumière bleutée vers le sol! (1).

Dans les environs de Latagorda (Texas), le policier BROCK enquête sur une affaire de veau mutilé, délesté de ses organes génitaux à peine développés, et vidé de son sang toujours dans les mêmes conditions que les cas cités auparavant. Là aussi, les restes ne furent pas touchés par les charognards habituels, chose inconcevable dans un lieu INFESTÉ DE LOUPS (1). L'association des éleveurs de bétail de l'Oklahoma offrit une récompense de 1.000 dollars à qui permettrait de démasquer le ou les coupables de ces cas sacres, car à ce moment-là (fin 1974), Mr. John BULL, son président, était encore convaincu d'une manifestation évidente d'une secte adoratrice de Satan!. C'est à cette époque que le F.B.I. travaille officiellement sur ces affaires, en collaboration avec les Rangers (Gendarmes montés). Mais comme je l'ai déjà dit au début de cet article, les hommes de la célèbre agence américaine, furent rapidement convaincus, semble-t-il, du lien existant avec les OVNI, au point qu'ils se retirèrent discrètement, laissant le soir aux Rangers de sortir de ce véritable piège tendu aux organismes officiels de l'Etat. Les Rangers eurent l'honnêteté de reconnaître qu'il leur avait été impossible de découvrir la vérité et que, par conséquent, ces morts mystérieuses restaient inexplicables. Notons que dans leur rapport final ils insistèrent sur le caractère "hors du commun" des cas investigués.

Au printemps 1975, dans le Wisconsin, une histoire étonnante circula sur laquelle je n'ai pu avoir un maximum de renseignements précis. Un fermier était dans une étable attendant qu'une de ses vaches vèle, lorsqu'on vint le chercher pour répondre à une communication téléphonique. C'était un voisin surexcité qui l'informait qu'une curieuse lumière scintillante rouge se trouvait à la verticale de sa ferme! Le fermier se rua à l'extérieur, mais l'intrus avait auparavant pris la précaution de filer. Deux jours plus tard, inquiet de ne pas voir sa vache mettre bas, le fermier manda un vétérinaire pour voir ce qu'il en était. Jugez de la stupéfaction de l'homme lorsque le spécialiste lui certifia que la bête avait déjà eu son veau depuis 48 h!. Un veau qui n'a jamais été vu de qui que ce soit paraît-il! (2).

Au début de l'été 1975, à Belt, dans le Montana, un autre éleveur perdit un veau dans des circonstances tout à fait étonnantes. On retrouve un jour la vache, mère de ce veau, atrocement mutilée dans un corral parfaitement clos.

L'absence totale de traces confondit les enquêteurs. Vu l'état du terrain, quiconque serait entré aurait dû laisser SÉRIEUSEMENT des empreintes sur le sol. Et le veau qui ne quittait jamais sa mère, avait disparu. Les policiers du comté de Cascade, conclurent dans leur rapport que seul un hélicoptère avait pu transporter les auteurs de ce massacre et de ce vol (2).

À la même époque, dans le comté de Chouteau (Montana), un veau fut porté disparu après que sa mère eut été trouvée mutilée. Malgré les recherches faites dans le secteur par le propriétaire et sa famille, la bête ne fut pas retrouvée. Mais, QUATRE JOURS plus tard, le veau était découvert dans le pré où il avait disparu. Il était vivant, faible, mais sans la moindre blessure. C'est en été 1975 que l'on commença à parler de mystérieux "hélicoptères noirs", appelés ainsi parce qu'ils étaient toujours entrecouverts de nuit.

En fait, le terme d'hélicoptère ne correspond absolument pas à ce qui était décrit, mais à défaut de posséder dans notre panoplie des véhicules sérieux pouvant rester immobiles en plein ciel autres que les hélicoptères, c'est ce vocable qui fut le plus souvent employé. Certains personnages connus, particulièrement allergiques aux OVNI, en profitèrent pour accuser franchement l'armée U.S. d'utiliser des armes basées sur le laser pour les expérimenter sur du bétail, ce qui expliquait les curieuses blessures constatées sur les dépouilles découvertes. Ce fut le cas, par exemple, d'un certain Ed. SAUNDERS journaliste bien connu aux Etats-Unis pour ses engagements parfois inconsidérés. Mr. SAUNDERS est un peu, aux Etats-Unis, ce que Jacques BERGIER est pour la France. C'est à dire qu'il écrit beaucoup de choses sur le phénomène OVNI tout en niant son existence!. Cette explication ne tint pas longtemps debout pour deux raisons évidentes. Tout d'abord, il y avait les prélèvements d'organes, qui n'intéressent absolument pas les militaires. Ensuite, quand on pense que le Pentagone octroie à la recherche sur le laser des budgets annuels de l'ordre de 600 millions de dollars, et que ce chiffre atteindra 1 milliard de dollars en 1980, on imagine mal des tests officiels s'effectuant n'importe où, au détriment des élevages, alors que les crédits alloués permettent très facilement d'acheter tous les coloyes nécessaires à des expériences qui doivent en principe demander beaucoup de discrétion et non pas un tel étalage public. Quelqu'un qui se croyait malin alla jusqu'à commettre une atrocité pour tenter d'abuser les enquêteurs. Un jour, dans le Colorado, on trouva dans un champ, un sac militaire marqué au sigle de l'U.S. Army, contenant un scalpel, des gants chirurgicaux et ...le pénis du taureau retrouvé mort non loin de là! Les policiers eux-mêmes virent que la ficelle était un peu trop grosse, et qu'en voulait les orienter sur une solution...qui aurait fait plaisir à tous nos détracteurs. Notons toutefois que de nombreux enquêteurs ont suggéré (à voix basse) que la nature des plaies, sur la plupart des bêtes mutilées, faisait penser à un découpage au laser. Nous savons que le laser est utilisé dans certains secteurs de la chirurgie et qu'il peut cautériser des ulcères sévères sans sectionner la peau de façon chirurgicale, aussi nettoient et aussi proprement que possible, sans laisser la moindre trace de sang dans la zone où on "opère". Admettons que les mutilateurs utilisent un outillage à base de laser; mais comment font-ils pour ponctionner le sang? Puisqu'aucune trace de perforation faite par une ponction classique n'a été trouvée, et ce lors d'autopsies très poussées, pratiquées par des vétérinaires qualifiés!

En 1975: la communauté paysanne d'Harrah (Washington), dans la Réserve Indienne Yakima, commença à être "hantée" par un phénomène entrant dans la catégorie des OVNI. Assez régulièrement, entre minuit et cinq heures du matin, un étrange engin venait survoler le secteur. C'était un objet rond, parfois ovale, flou sur les bords, dissipant une lumière rouge-orange, fur tif mais tenace dans ses allées et venues, apparaissant toujours au nord et disparaissant toujours au sud. Cet intrus ne paraissait pas "faire" quelque chose de précis ni déranger qui que ce soit, puisqu'il se manifestait pendant le sommeil de la population, jusqu'au jour où William J. VOGEL, officier de police pour la Réserve, commença à recevoir de bien curieux rapports. Le premier de ceux-ci lui parvint en novembre 1975. Deux fermiers étaient restés très tard à labourer un champ à la lumière du projecteur de leur

tracteur, lorsqu'ils observèrent un OVNI qui survolait Harrah. Au cours de sa progression, l'engin passa au-dessus de leur ferme et à ce moment là, l'aiguille de l'alternateur-ampèremètre du tracteur fit un bond sur la position "pleine charge". Puis, lorsque l'OVNI fut distant, l'aiguille revint à sa position normale. Un second rapport, deux jours plus tard faisait mention d'un objet brillant d'une lumière blanche descendu à basse altitude au-dessus d'un véhicule et l'ayant suivi dans sa progression durant suffisamment de temps pour troubler ses occupants. Ce rapport fut le prélude d'une série de faits qui devaient se manifester en décembre 1975.

Un fermier, qui a demandé l'anonymat, rentrait chez lui un soir en voiture lorsqu'il aperçut dans ses phares, une vache et deux veaux trottant sur le bas-côté de la route, venant dans sa direction. La vache muglait de peur, tournant de temps en temps la tête en arrière, comme si quelqu'un ou quelque chose la poursuivait. Le fermier vit de suite l'anormalité de la scène et ralentit l'allure, fortement intrigué par ce comportement des bestiaux. Bientôt la route cessa de monter et ses phares captèrent trois silhouettes humaines debout dans le fossé bordant la route. Alors que la voiture se rapprochait d'elles, l'une des trois silhouettes se déplaça brusquement jusqu'au centre du chemin, en face du véhicule, et ceda en un seul bond, soit une distance de 4,50 mètres! Cela fait, l'être éleva ses deux maigres bras au-dessus de sa tête comme l'aurait fait un homme à qui on aurait dit "haut les mains". Le témoin indiqua plus tard à un enquêteur du CUFOS d'Evansville (Prof. HYMEL) que ce bond de 4,50 mètres fut accompli d'un mouvement lent, trop lent pour être normal. A ce moment précis, le fermier se rendant compte que quelque chose de bizarre était en train de se passer, ne pensa plus qu'à s'éloigner des lieux en 4^e vitesse. Au lieu de stopper, il appuya à fond sur l'accélérateur, fit un crochet pour éviter le "personnage", le rasant à 50cm près, et fonça droit devant lui, gagné par une incroyable frousse. Voici la description du curieux noctambule qu'il fit:

- "Il était vêtu d'une sorte de collant noir ou d'une sorte de combinaison très ajustée au corps. Il y avait un insigne trapézoïdal blanc placé sur le haut de la poitrine. L'homme était grand, 2,10 mètres environ. Le visage était très allongé et la lèvre supérieure légèrement retroussée comme lorsque on imite le grognement d'un chien. Il avait des cheveux longs, mal peignés qui tombaient jusqu'aux épaules. Sur le coup, il m'a fait penser à un vagabond. Il tenait dans sa main gauche un objet rouge auquel pendait une sorte de fil ou de câble et son visage était tellement blanc, qu'on aurait pu le croire enfariné" (2).

Un autre rapport faisait état d'un fermier au volant de sa voiture suivie par un OVNI, une nuit de décembre 1975. Le chauffeur fut pris de panique lorsqu'il fut saisi dans un faisceau de lumière émanant de l'engin, et qui illumina la cabine comme en plein jour. Lors d'un changement de voie, le faisceau s'écarta et disparut. Cet incident se déroula dans le secteur de Purplehouse Road, là où survint l'affaire des trois silhouettes citées plus haut. Toujours dans le secteur de Purplehouse Road, mais en Février 1976, un fermier et son fils qui nourrissaient leur bétail dans un corral, observèrent une étrange lumière céleste au sommet de Foxenish Ridge. La lumière qui était mouvante, stoppa brusquement comme pour les surveiller, c'est l'impression qu'eurent les deux hommes. Or deux semaines plus tard, entre Purplehouse Road et South Harrah Road, une famille de fermiers qui rentrait chez elle en voiture, fut confrontée à un spectacle peu banal. Venant à leur rencontre, les témoins stupéfaits virent soudain dans leurs phares, leur propre bétail qui courait affolé en mugissant d'épouvante. Derrière le bétail, comme s'il les pourchassait, un "personnage" fut aperçu et décrit à peu de chose près, comme l'individu cité plus haut. Les fermiers insistèrent beaucoup sur l'extrême blancheur du visage de l'inconnu, lequel disparut on ne sait trop comment lorsqu'il se vit repéré (2).

Signalons au passage que Travis WILSON, qui déclara sous hypnose avoir été enlevé par des occupants d'OVNI, le 5 NOVEMBRE 1975, soit à peu près dans cette même période si riche en événements, déclara que la peau de ses

kidnappers, était d'une très grande blancheur, presque translucide. Il est bon de noter que le 15 Novembre 1975, le professeur HANCK écrit dans son bulletin du CWFOS :

- "On prête aux CVII la responsabilité des mutilations faites à du bétail, la presse écrite en particulier. Or il n'y a aucune corrélation entre les observations d'CVII et ce genre de méfait. Des recherches ont été entreprises et il semble que l'on s'oriente vers des coupables ouvrant pour le compte de sectes à culte satanique, c'est du reste le contenu d'un rapport confidentiel qui n'a été communiqué. Pourquoi confidentiel? parce que tant qu'il n'y a pas d'arrestation, l'action des enquêteurs ne doit pas être gênée par la divulgation d'informations pouvant nuire à la suite des investigations menées".

Le grand ufologue américain accordait trop de crédit à un possible rapport bidon créé de toute pièce pour abuser le directeur du CWFOS. Je suppose qu'il a une opinion tout à fait différente en 1973, car depuis le 15 Novembre 1975, il n'y a pas un seul coupable d'arrêté, ni le moindre suspect susceptible d'être arrêté! La thèse de la secte satanique, n'est, d'ailleurs, plus considérée comme sérieuse depuis déjà pas mal de temps. L'absence TOTAL de traces humaines ou de véhicule connu étant la raison principale de se revirement de comportement. Ce qui enrage le plus les propriétaires des bêtes mutilées, ce sont les déclarations de personnages divers, bien connus dans leur spécialité, et qui, obstinément, attribuent ces massacres à des animaux prédateurs! Ainsi le Dr. Herman HANCOCK du State Veterinary Laboratory à Laramie (Wyoming) reste inébranlable dans ses convictions. Pas de traces? Le vent violent les a effacées. La rectitude des "découpages"? A cause de la sécheresse des peaux. Les prélèvements? Un choix normal parmi les parties les plus tendres. Pas de sang? Il a coulé et a été épongé par la terre. Etc...Etc...(3) Dire que Ir. E. HANCOCK a été payé pour faire ce genre de déclaration, serait exagéré. Car c'est sûrement un vétérinaire compétent, connaissant parfaitement son métier. Alors ? Que veulent dire exactement ces arguments qui ne résistent pas à la plus concise des analyses? Lisez ce qui suit de particulièrement édifiant:

- "Tout le monde ici, soit depuis sa plus tendre enfance ce que sont les coyotes, les renards, les loups, les aigles, les busards et les vautours. Nous savons depuis que nos ancêtres ont mis le pied en Amérique, ce que sont capables de faire ou de ne pas faire toutes ces bêtes qui mangent de la chair et qu'on appelle des carnassiers. Cela fait des années et des années que nous trouvons de temps en temps une carcasse de bétail qui a servi à leur repas. Nous n'avons pas eu besoin d'ingénieurs ou de professeurs d'université, ni de chefs de laboratoire ou de scientifiques à titres gonflés, pour nous apprendre à reconnaître ce qui est naturel de ce qui ne l'est pas. La nature, nous la connaissons mieux que ces gens là. Car nous sommes en contact permanent avec elle du fait de notre métier. Ce secteur qui est le rien, n'est composé que d'élevages. Il n'y a pas d'usines ni de raffineries. L'activité aussi unique de cette région, c'est le bétail. Tout ce qui concerne l'élevage, nous le connaissons à fond, des avantages jusqu'aux inconvénients. Ces cas de bétail mutilé, n'existent que depuis 1974 chez nous et j'ai personnellement commencé à enquêter sur ce genre d'affaire à partir de 1975. ELLES SORTENT TOUTES DE L'ORDINAIRE. On ne se dérangeait pas pour des histoires de prédateurs. Quant aux histoires de sectes sataniques, c'est un bobard de journaliste. Si cela était, depuis longtemps on aurait coincé les coupables. Comprenez moi bien, IL N'Y A PAS DE TRACES DE FUS, DE ROUES, etc... Tout ce que nous avons trouvé dans quelques rares cas, ce sont des marques faites par un engin aérien de type inconnu. Les bores et moi-même avons consacré un nombre formidable d'heures pour traquer les assassins. Nous avons tout fouillé, tout passé au peigne fin, interrogé un tas de gens, vérifié une foule de renseignements. Et c'est le RESULTAT connu, sauf une seule piste : celle des CVII".

Celui qui s'est exprimé ainsi, c'est le shériff Ted GRAVES du comté de Sterling dans le Colorado, qui s'est juré de solutionner cette énigme. Le Colorado est un des 24 Etats qui ont été touchés par la "vague" de mutilations. Au point que le gouverneur Richard Lamm prônit de mettre tous les moyens de son Etat en oeuvre pour stopper cette série de massacres et faire arrêter les coupables. Se rendant compte, plus tard, que toutes les enquêtes se heurtaient à un mur infranchissable, il revint sur sa promesse qui commençait à devenir fort coûteuse! Ce que voyant, le Sénateur Floyd LACELLE (Colorado) aurait demandé l'aide du F.B.I. qui refusa catégoriquement (4) ce qui laisse supposer que son intervention officielle avec les Rangers dont j'ai parlé plus haut, avait été parfaitement édifiante. Le F.B.I. se doutait qu'il devait exister une corrélation entre les mutilations inexplicables et les observations d'OVNI. D'où ce refus net et irrévocable!

Signalons que le Dr. HANCOCK, cité ci-dessus, a éclaté de rire quand on lui parla des sectes de ramiques au culte satanique qui se déplaçaient en hélicoptère pour commettre leurs méfaits. Le vétérinaire trouva ce système beaucoup trop coûteux, quand il est si simple d'acheter une bête à un éleveur d'une part, et beaucoup trop visible et dangereux d'autre part, les risques encourus ne valant pas le but recherché (2). Et puis, comme disent les fermiers: un hélicoptère ça s'entend, et ça s'entend encore plus la nuit quand les bruits divers du jour se sont tûs. "Même l'idiot du village sait reconnaître un hélicoptère" dit un jour un éleveur à un enquêteur!

- "Et puis un hélicoptère posé au sol, ça laisse des traces, surtout dans des sols mous. On n'en a jamais trouvé! On n'a jamais entendu ni vu un hélicoptère à proximité des lieux concernés ni aux dates et heures correspondantes. Les observations d'engins volants qui ont été faites et signalées, sont relatives à ce que nous nommons des OVNI, car leur comportement et leur apparence n'avaient rien à voir avec des engins conventionnels", précise le Shériff Ted GRAVES, déjà cité (5).

Ed. SANDERS, le Jacques BERGEZ américain, a, paraît-il, édité une sorte de bulletin appelé "The Cattle Report", dans lequel bien entendu, il développe ses soupçons concernant le Pentagone qu'il rend responsable de toute cette affaire. Il précise notamment que récemment, deux vétérinaires du Ministère de l'Agriculture, qui s'employaient, à titre personnel et sur leurs temps de loisir, à autopsier les dépouilles d'animaux mutilés, reçurent l'ordre formel de cesser immédiatement leurs recherches et de ne plus entreprendre quoi que ce soit sur ce sujet sans en avoir été préalablement autorisés par leur administration! (6) Cette information est tout à fait possible mais ne prouve aucunement l'implication du Pentagone dans l'affaire. Sauf, peut-être, qu'elle suggère qu'il fait tout ce qu'il peut pour éviter qu'elle prenne une dimension pouvant créer une situation risquant de déboucher sur les OVNI, qui sont le cauchemar des militaires! Il faut aussi songer aux risques de psychose galopante dans le public, quoique les sondages faits assez régulièrement par les instituts spécialisés qui foisonnent aux Etats-Unis, indiquent chaque année une augmentation du pourcentage de ceux qui sont persuadés de la réalité du phénomène.

Nous allons maintenant nous intéresser plus en détail sur ce qui s'est passé dans l'Etat du Colorado, un des Etats les plus touchés par les mutilations de bétail. Au 1 Octobre 1977, l'Etat du Colorado, avait enregistré 77 plaintes concernant des bêtes retrouvées mutilées, et ce depuis tout 1975, date du premier rapport sérieux sur cette affaire (7). Ce chiffre se décomposait ainsi: 74 vaches, 1 taureau, 1 boeuf, 1 cheval. J'ai pu obtenir un autre bilan au 31 Décembre 1977: 86 bêtes mutilées ont été signalées aux autorités et il est probable que ce nombre aurait pu être plus élevé si TOUJOURS les découvertes de ce genres avaient été rapportées (3). Certains gros propriétaires peu tatillons ne cherchant pas à se compliquer l'existence par des enquêtes policières qui ne donnent d'ailleurs aucun résultat. Les chiffres cités n'incluent pas des dispositions qui peuvent être du fait de voleurs classiques.

C'est surtout le comté de Logan où œuvre le Shériff Ted GRAVES, déjà cité,

où se trouvent centralisés de nombreux élevages, qui a été le plus concerné par ce mystère. GRAVES et ses adjoints sont tellement persuadés de la culpabilité des CVH, qu'ils ont passé des nuits entières à faire des patrouilles dans leur secteur, ce qui leur a permis d'ailleurs de faire connaissance avec un phénomène CVH qu'ils ont baptisé "Big Lamp". GRAVES a pu établir avec certitude, que dans 80% des cas de mutilations, des CVH ont été observés dans les environs des lieux où furent commis les méfaits. Il prétend que dans certains autres cantons et même certains autres États, d'autres Shériffs seraient arrivés aux conclusions qu'il fait partager à son entourage. Ces mutilations sont, d'ailleurs, très diversifiées et semblent avoir été faites avec des instruments chirurgicaux inconnus, mais probablement très sophistiqués (peut-être une forme de rayon laser comme nous l'avons déjà indiqué auparavant). Tous les "découpages", en anglais, en lignes droites, en courbes, etc...présentent une netteté, une perfection, un fini tels, parait-il, qu'un chirurgien de première force, même parfaitement outillé, aurait bien du mal à "faire autant".

En Octobre 1975, Jim JANOWSKI de Rock River, près de Sterling (Colorado), retrouva une génisse de son troupeau, en un lieu où il lui était impossible d'aller seule : dans une petite île au milieu de la rivière traversant son domaine. L'animal n'avait plus de peau, ni de chair sur la mâchoire inférieure. La langue, l'oeil gauche, les testicules, ainsi que la trachée artère avaient été découpés ou prélevés. JANOWSKI qui a déjà eu des dizaines de bêtes ayant servi de repas aux prédateurs, a précisé que c'était la première fois qu'il constatait autant d'anomalies sur la dépouille de la bête mutilée. De plus, aucune trace ne fut relevée à proximité de la carcasse (3). Ce sont surtout l'absence de traces connues et les rares traces non identifiées qui confondent les enquêteurs. Le shériff Ted GRAVES, dans toutes les enquêtes qu'il mène, ne trouva des traces que dans deux cas. La première fois elles faisaient environ 18cm de côté, 6,5cm de profondeur, et étaient disposées en forme de triangle, évoquant un tripode d'atterrissage. Au début, GRAVES pensa à une sorte d'hélicoptère, mais bien vite il changea d'avis quand il se renseigna sur les différents types d'hélicoptères utilisés par l'armée ou des organismes civils. Aucun appareil ne pouvait laisser ce genre d'empreintes. La seconde fois, les traces inconnues étaient si nombreuses qu'elles se superposaient au point de rendre impossible un relevé précis. Malgré un ratissage très poussé d'une zone de 15 mètres de rayon à partir de la dépouille de la bête, pas le moindre indice, si petit soit-il, ne put être découvert, pouvant mettre les enquêteurs sur une piste solide... et traditionnelle. Le mystère s'épaissit d'avantage lorsqu'on trouva, deux jours plus tard, d'autres traces tout aussi inconnues, par dessus celles qui avaient été notées la première fois! Il s'agissait de trois empreintes dans le sol, formant un triangle de 40cm de côté. Dans beaucoup des cas, des observations d'étranges lumières furent faites par des habitants des secteurs concernés (5). Comme je l'ai déjà dit auparavant, Ted GRAVES a vu, à plusieurs reprises, le phénomène CVH qu'on a surnommé "Big Lamp". Ses adjoints Jerry WOLVER, Tom BOHANNAN, Robert STONE, et Gert CURE ont également observé les évolutions de cet étonnant objet. Mais il y a également d'autres personnes, dont certaines très connues dans la région, qui ont été, elles aussi témoins du même "spectacle". C'est le cas de Jack GROMBETH, directeur du service des informations à la station de radio locale KCHZ; Dorothy ALDRIDGE, rédactrice au journal GLENN TELEGRAPH de Colorado Springs, etc...

Voici d'ailleurs comment Dorothy ALDRIDGE décrit le phénomène:

- "Big Lamp peut être comparé à un crayon à gomme et ses bords à une tête d'épingle, ceci pour vous donner une idée des formes et du rapport de grandeur. Si vous faites une observation attentive du ciel, avec un peu de chance vous pouvez l'apercevoir. A une altitude relativement basse, Big Lamp ressemble à une grosse lumière blanche avec, au-dessous et de chaque côté, des lumières plus petites vertes et rouges. En général Big Lamp est immobile en plein ciel et avec un peu de patience, vous aurez, peut-être, la veine de voir ensuite une série de minuscules

"sources lumineuses jaillir de sa partie inférieure. Ce sont les Laky-
UFO comme disent les gens du pays. Ils semblent éjectés du vaisseau-
mère sous la simple forme de points de lumière brillante et donnent l'impression de s'éloigner lentement de Big Horn. Si vous pensez à ce moment-là, qu'il ne s'agit que de jets quelconques provoqués par son système de propulsion, vous serez dans l'erreur, car bientôt vous pourrez voir ces "petits" prendre de plus en plus de vitesse et d'indépendance et filer dans différentes directions. Big Horn, quant à lui, reste visible encore quelques temps, puis éteint ses lumières ou disparaît d'une façon ou d'une autre. Personnellement, à ma connaissance, n'a entendu ces curieuses manifestations faire le moindre bruit d'une part, et n'a observé un seul Laky-UFO réintégrant Big Horn d'autre part" (5).

Le Shériff WOLVERTON du comté de Cascade (MONTANA) a lui aussi, observé un OVNI du type Big Horn dans le ciel de son secteur, dans les environs de GREAT FALLS en particulier, où se trouve son Q.G. Le Capitaine K. WOLVERTON a été jusqu'à préciser ceci:

- "Cet objet a même été repéré au radar par les militaires. A un moment donné, il passa de 21 000 pieds d'altitude à 44 000 pieds en 3,5 secondes! L'avion le plus rapide des Etats-Unis, en vitesse exceptionnelle est le "Cheyenne" qui peut grimper verticalement à 290 miles à l'heure (seulement)!" (5).

Ted GRAVES a précisé également que Big Horn n'était pas toujours seul. Des témoins très sérieux, ont rapporté avoir vu plusieurs OVNI de ce type, évoluant à basse altitude, en "escadrille" pour ainsi dire. Un homme jugé digne de foi, a même déclaré avoir vu un soir, très tard, cinq "Big Horn" se disperser puis se regrouper pour filer hors de sa vue, en ordre serré, comme un vol en formation.

Frank ZINK, éleveur de 40 ans, a trouvé, en deux ans, CHIE de ses bêtes mortes et atrocement mutilées, dans ses pâturages, près d'Iliff (COLORADO).

Il a dit ceci à un reporter:

- "J'enais les prédateurs n'agissent de cette façon. Les plaies sont trop nettes, trop parfaites pour être du fait de carnivores" (7).

Le journaliste Bill JACKSON, du Sterling-Journal-Advocate, a vu lui aussi Big Horn un soir en compagnie de Jerry WOLVER, un des hommes de Ted GRAVES. Il raconte son observation ainsi:

- "Big Horn émettait, ce soir-là, une lumière particulièrement vive. Mais son volume, curieusement, était sujet à des fluctuations. Par instants, il répétait et à d'autres, il grossissait de façon très impressionnante. Une fois de plus il éteignit ses lumières et fila discrètement sans qu'on sache comment" (5).

Richard GILMI, fermier de 27 ans, demeurant à Beets (Colorado), trouve à proximité d'une de ses vaches découverte mutilée, une série de cercles d'environ 10cm de diamètre séparés de 1,50 mètre, disposés en triangle, faisant penser immédiatement à un tripode d'atterrissage. L'herbe était écrasée au point d'être enfoncée dans la terre pourtant dure, laissant supposer la présence d'un engin particulièrement lourd. Ted GRAVES n'enquête pas sur cette affaire, mais obtint une copie du rapport circonstancié relatif à cet incident et constata que les marques relevées étaient identiques à celles trouvées dans un cas de mutilations signalé près de Sterling (7).

Bill JACKSON décide un soir de tenter de faire une approche sérieuse de Big Horn en compagnie de Jerry WOLVER, alors que l'OVNI était de nouveau apparu au-dessus du secteur. Mais ce fut un échec complet. Big Horn se jura des deux hommes avec une désinvolture et une raillerie qui en dit long sur le degré de technologie atteint par ses constructeurs. L'avion avait beau tenter de se rapprocher du phénomène, l'écart n'arrivait pas à diminuer! On aurait dit que Big Horn avait calqué sa vitesse sur celle de l'aéroplane comme s'il était conscient de n'être pas approché de trop près et de ne pas être scruté par des curieux (5).

En décembre 1975, un fermier résident près de Silt, avait trouvé dans son champ, un veau mort apparemment de façon naturelle, sans la moindre trace

de blessure quelconque. Comme on le fait habituellement dans ces cas là, il abandonna la dépouille dans un coin bien précis de son dougine, sans enterrer l'animal, sachant bien que les charcutiers des environs se chargeraient de faire le nettoyage. Le soir même, il vit atterrir un OVNI à proximité de l'endroit où il avait laissé le corps du veau. Le lendemain, il découvrait la dépouille délestée de divers organes, travail effectué "proprement", que n'aurait pas déshonoré le meilleur des chirurgiens, s'il faut en croire les déclarations du témoin principal (2).

Des photos de Eig Lema ont été prises par Bill JACKSON, entre autres, mais elles ne prouvent pas grand chose et peuvent être facilement réfutées, comme la quasi totalité des photos de soit-disant OVNI qui circulent entre les rangs des ufologues. JACKSON et les policiers de Sterling, ont même pu observer l'OVNI non seulement avec de puissantes jumelles mais aussi à l'aide d'une lunette grossissant 60 fois. JACKSON décrit ce qu'il vit dans l'objet :

- "Eig Lema changeait constamment de forme et de couleur. De rond, il devint vaguement rectangulaire, puis prit la silhouette d'une poire ou d'une larve, pour redevenir rond et ainsi de suite. Question couleur, il passa du blanc au rouge, puis au vert pour revenir au blanc" (5).

Le Capitaine Keith WCLEVERTON, déjà cité, reçut fin 1975, un coup de téléphone du Ministère de l'Agriculture à Washington D.C. Un haut fonctionnaire semblait vivement inquiet de ces bestiaux retrouvés horriblement mutilés et annonçait sa prochaine arrivée pour rencontrer le policier qui enquêtait sur l'affaire dans son comté du Montana. Au moment où vous lisez ces lignes le capitaine attend toujours son important visiteur, qui ne daigne même pas décorrer son rendez-vous, ni excuser son absence! Comprenez qui peut (2). Dans le Montana également, un vétérinaire qui avait autopsié une vache trou vée mutilée, découvrit des "découpages" en dents de scie, chose rarissime dans cette affaire. Une petite zone entourant les plaies avait été légèrement brûlée ainsi que le bord des plaies. Les enquêteurs tentèrent de repro duire, à l'aide d'instruments divers allant du couteau à pizza au ciseau à cuir, en passant par le bistouri, le même type "d'entaille"; sans succès. On fit des imitations palotes, mais rien qui puisse être parfaitement con fondu avec "l'autre style"! Quelqu'un, expert en la matière, vint certifier aux enquêteurs que ce genre de "découpages" se retrouvait sur les feuillets de métal traité au laser. Mais il ne certifia pas que le laser était res ponsable des mutilations du cas en question.(2)

A Lebsack, comté de Logan, Colorado, un éleveur était catastrophé. Trois bêtes perdues en trois nuits consécutives, c'était le comble! Le fermier en accord avec Ted GRAVES, plaça deux de ses "cow-boys" en sentinelles de nuit, munis de talkie-walkie afin de pouvoir appeler une équipe de secours au cas où...La première faction nocturne se passa sans incident. Mais la se conde semble issue d'un mauvais feuilleton télévisé de science-fiction. Les deux hommes qui s'étaient installés au sommet d'un silo à grain, virent au milieu de la nuit, trois silhouettes d'apparence humaine traversant le chemin menant au corral, vêtues d'une sorte de combinaison "une-pièce" jau ne, genre surcot de marin ou ciré de pluie tel qu'en ont les gens des Ponts et Chaussées. Mais le plus extraordinaire, c'était leur façon de se dépla cer. Ces personnages ne marchaient pas; ne trottaient point, et ne couraient d'aucune façon. Non. ILS GLISSAIENT !!! Pas comme des patineurs, mais sans faire le moindre mouvement! Alors qu'ils avaient commencé à polverner une va che de race Hereford, alertés par talkie-walkie, deux voitures bourrées d'hommes armés firent irruption. Comment les mutilateurs s'enfuirent? Personne ne put le dire! Ils disparurent dans l'obscurité. Et AUCUNE TRACE DE PAS ne fut trouvée, ni la moindre marque suspecte! (5); ni dans le corral, ni dans le chemin d'accès, ni aux alentours!

Ed. SANDERS, déjà cité, prétendit que ces silhouettes entrevues, étaient des "CIDS". Par ce terme, il voulait parler de ces créatures genre Yéti, que les Américains nomment selon les régions: BIG-FOOT ou SASQUATCH. Les BIG-FOOT (pluriel de BIG-FOOT) ou SASQUATCHES sont des êtres mi-homme mi-singe, sur

lesquels circulent toutes sortes de récits plus ou moins fantaisistes. Peu de gens en ont vraiment vu. Les photos sont rares et sujettes à caution. Par contre, les traces de pas gigantesques (de 50 à 60 cm nu-pied, puisqu'on distingue parfaitement les empreintes laissées par les orteils) pullulent! Certains disent que ce sont des grands singes en voie de disparition, d'autres des hommes sauvages. Mais beaucoup d'Ufologues U.S. en font des équipages d'OVNI, déguisés ainsi pour effrayer les curieux! Chose tout à fait étonnante, malgré les nombreuses battues faites par des régiments de chasseurs bien organisés et disposant d'un équipement radio sophistiqué, on n'a jamais pu en capturer un seul!

Signalons, avant d'oublier, que Ed. SAIDENS, allergique aux extra-terrestres semble-t-il, dans le cas de Big Lara, donna l'explication suivante:

- "Ce sont des expériences à base de rayon laser faites par un organisme d'Etat, probablement pour tester la réaction du public à la vue de ce phénomène".

Il y a vraiment des coups de pied qui se perdent. Les deux sentinelles de l'affaire des trois silhouettes qui glissaient furent interrogées, entre autres, par Mr. Rod WATTE, du groupe privé de recherches ufologique S.I.U. Les deux hommes furent absolument formels et ne varièrent pas d'un iota dans leurs déclarations. Pour eux il s'agissait bien d'être humains et non pas de "CIDS" (8).

Déjà, le 4 Mars 1975, le très sérieux quotidien "NEW-YORK TIMES", un des plus forts tirages U.S., publiait un article où il était question de massacres d'animaux qui restaient inexplicables, surtout dans le Texas et l'Oklahoma. En Amérique du Sud, on a signalé quelques cas du même genre, mais les rapports se référant à ce genre d'incident sont rares, et il ne semble pas que cette boucherie se soit perpétrée dans les grands élevages d'Argentine par exemple, pays où le bovin est presque une industrie.

Mme RAYBURN, fermière dans la vallée de Grande Ronde (Oregon), trouva un matin son troupeau qui divaguait bien loin de son enclos qu'il avait forcé et détruit, en proie semble-t-il, à une forte frayeur. Les bêtes paraissaient encore en état de choc, car elles refusèrent obstinément de revenir dans le corral. La fermière comprit pourquoi lorsqu'on découvrit en ce lieu une de ses génisses morte et cruellement mutilée. De plus, en comptant son cheptel elle nota la disparition d'un veau qui ne fut jamais récupéré, malgré les recherches menées dans les environs. On nota quelques jours plus tard, une intense activité de lumières mobiles nocturnes juste au-dessus du secteur concerné par cette affaire de mutilations (9).

En Juin 1976, le cas le plus "spectaculaire" se produisit à DULCE (Nouveau Mexique), le 14 de ce mois très exactement. Un propriétaire, Mr. GOELZ, retrouva une de ses vaches dont il manquait les organes suivants:

l'oreille gauche, la langue, la bakine inférieure, les pis, la zone vaginale et rectale! Le veau de cette vache avait disparu et ne fut jamais retrouvé. Le policier Gabe VALDEZ qui enquêta sur cette affaire découvrit un assez joli lot de traces tellement anormales qu'il en fit un rapport détaillé. Il trouva d'abord deux traces de "tripode d'atterrissage", la première formant un triangle de 1,30m x 1,65m x 1,50m, la largeur de chaque "pied" faisant trente cinq centimètres; la seconde, plus petite, formait un triangle de 0,70m x 0,70m x 0,70m et de 10cm de profondeur. Une substance huileuse jaune fut découverte à 150 mètres de la carcasse, près d'un bouquet d'arbres dont le fait des branches dominantes avait été brisé comme si un engin avait "brossé" le sommet du bouquet. Chose déjà notée par le Shériff GRAVES dans le Colorado, d'autres traces du même genre furent relevées par VALDEZ deux jours plus tard, qui n'existaient pas lors de sa première enquête! Elles superposaient les traces des roues du camion de Mr. GOELZ (9-2) Or, en fouillant ses archives d'ufologie, un chercheur mit à jour un rapport d'atterrissage avec traces concernant un incident survenu en Octobre 1975 à proximité de Dolores (Colorado). L'engin décrit se posant au sol était muni de 2 phares puissants et portait à son sommet quatre lumières rouges en carré. Il décolla verticalement, et les traces qu'il laissa

étaient identiques à celles trouvées à DULCE le 14 Juin 1976 ; un tripode de 0,70m x 0,70m x 0,70m et de 10cm de profondeur (2). En ce qui concerne les affaires les plus récentes dont nous avons eu écho, l'une concerne STERLING (Colorado) région fertile en incidents de ce genre et où officie le Shériff GRAVES, cité à plusieurs reprises dans cet article. Le 20 Août 1977, une vache de race HERNFORD, fut retrouvée délestée de son utérus et de ses quatre pis! Un carré de peau avait été découpé sur une épaule, un autre sur le cou. L'oeil et l'oreille gauches manquaient à l'appel et pour couronner le tout, si j'ose m'exprimer ainsi, la région rectale avait été soulagée d'une portion de peau de 45cm de coté! Le même jour, au nord de Sterling, alors que l'affaire précédente s'était produite à l'ouest de la même ville, un taureau de race Angus, et une génisse furent également retrouvés mutilés, la génisse étant en un lieu distant d'un mile par rapport au taureau. Celui-ci n'avait plus d'oreille gauche et la peau de sa joue gauche avait été découpée. La génisse fut retrouvée sur le dos, les quatre pattes tendues en l'air, le poitrail muni d'un "découpage" de 45cm de coté. Comme dans presque tous les cas de ce genre, AUCUNE TRACE NE FUT RELEVÉE par GRAVES et son équipe, malgré un ratissage au poigne fin des zones entourant les lieux des macabres découvertes. D'autre part, GRAVES reçut un beau lot d'appels téléphoniques lui signalant des observations de bizarres lumières nouvelles célestes qui pouvaient être associées éventuellement aux mutilations tant la coïncidence des lieux et des dates sont frappantes, tout comme dans bien d'autres affaires (10).

Il y a quand même eu quelques vétérinaires qui ont eu le courage de signaler l'étrangeté des blessures, même s'ils l'ont fait de façon succincte. Ainsi le Dr. L.L. RIERKE, officiant à Sterling, a autopsié une vache trouvée mutilée à Atwood (Colorado). Il a dit ceci:

- "J'ai découvert que l'utérus avait disparu! Il a été prélevé d'une manière que je ne m'explique pas, par l'intérieur! C'est absolument déroutant".

Un autre vétérinaire, le Dr. W. FANNING, qui aide le Shériff GRAVES dans ses nombreuses enquêtes, sans donner de détails précis, s'est contenté de dire: -"Il y a malheureusement des choses que nous ne comprenons pas" (7). George MASTEL, enquêteur privé, qui interrogeait des fermiers dans le Montana, recueillit un jour un témoignage effarant qui semble davantage sortir d'un roman de science fiction que du récit sensé d'une observation. Je vous le livre avec beaucoup de réserves :

- Un soir, l'homme aperçut au-dessus de son domaine une boule rouge-orange, brillant d'une luminosité intense qui "furetoit" au-dessus de sa ferme. Il aurait alors perçu une sorte de voix métallique et bourdonnante lui annonçant qu'une bête serait mutilée le lendemain. Autant de colère que de peur, il s'empara d'un fusil et l'épaula en direction de l'apparition. Mais il n'eût pas le temps de tirer, car il dut lâcher son arme suite à une vive douleur ayant gagné sa main droite.

Lorsque MASTEL interviewa le fermier, celui-ci lui aurait montré effectivement une main gonflée, comme si elle avait été brûlée. Et le lendemain, l'homme aurait découvert une de ses vaches morte et mutilée (2).

Autre histoire genre science-fiction, narrée ici avec les réserves qui s'imposent : -Un Shériff du Colorado particulièrement désireux de pincer les mutilateurs (peut-être Ted GRAVES, mais rien de sûr), décida un jour, ou plutôt une nuit, de louer un petit avion privé bi-place, dans lequel il mit son adjoint, tandis que lui-même restait à terre, dans sa voiture avec deux autres de ses hommes, prêts à toute éventualité, et à foncer vers le point suspect qu'aurait pu relever l'aéroplane. Le Shériff avait alerté la base aérienne de l'USAF la plus proche pour avoir une couverture radar le temps de la durée du vol de son adjoint. Cette "opération" avait été montée suite aux rumeurs faisant état "d'hélicoptères noirs" ou comportement bizarre qui avaient été signalés dans son secteur, pouvant avoir un lien avec les mutilations de bétail. Alors que le petit avion tournait au-dessus du territoire à surveiller, le Shériff reçut un appel de la base de l'USAF :

Lui indiquent qu'au radar, l'écho d'un hélicoptère était repéré "tournant autour de l'appareil" de son adjoint! Pendant deux heures, l'hélicoptère fantôme aurait été perçu sur les écrans des militaires, accomplissant les manœuvres les plus audacieuses tout autour du policier volant! Pourtant, ni l'adjoint et son pilote dans l'avion, ni le Shériff au sol, ne virent quoi que ce soit. Comme si l'engin était invisible. Malgré le caractère douteux de cet incident, il faut quand même avouer que ce n'est pas la première fois où des engins perçus par le radar ne l'étaient pas à l'œil nu, le cas s'est présenté récemment au-dessus d'une base de l'USAF dans les années 60, où un écho-radar fut perçu par tous les écrans en service de la base, situant un engin à 500 mètres à la verticale des lieux, alors que rien n'était visible à l'œil nu, en plein jour, par un ciel sans nuages. L'écho-radar situait "l'hélicoptère" parfois à 50 mètres de l'avion. A bout de carburant, celui-ci se posa et les policiers complètement écoeurés interrompirent leur chasse aux rutilateurs (II).

Nous avons vu que dans la plupart des cas, pour ne pas dire tous, le sang des victimes paraît avoir été ponctionné puisqu'aucune goutte n'a été retrouvée dans les veines des bêtes, ni s'étant écoulé sur le sol. Voici le récit d'une inquiétante rencontre rapprochée qui risque de prendre une autre signification, qui nous est rapportée par l'ufologue John KEEL:

- Une fourgonnette pilotée par un certain Dean SMETTER, qui avait une passagère à ses côtés, circulait un soir très tard, en direction d'Eastington (Ouest Virginie), sur une route pratiquement déserte. Soudain, un curieux objet surgit de derrière une colline, descendit rapidement à une très basse altitude et vint se placer juste au-dessus du véhicule! SMETTER orienta son rétroviseur extérieur de façon à pouvoir suivre le comportement de l'intrus. Horrifié, le chauffeur aperçut alors une sorte d'excroissance jaillir de l'engin, une sorte de bras articulé qui semblait se déplier vers la fourgonnette. La passagère, de son côté, vit également le même genre de "bras" qui se rapprochait, le tout évoquant une sorte de gigantesque pince. La jeune femme épouvantée fut saisie d'une crise de nerfs, tandis que SMETTER au bord de la folie, appuyait à fond sur l'accélérateur. Heureusement la fourgonnette arrivait dans une zone où la circulation devenait dense et l'engin se rendant compte probablement qu'il pouvait y avoir des témoins qu'il ne désirait pas, réintégra ses deux excroissances et fila à une vitesse supersonique.

Le véhicule qui foillait être "enlevé" était une camionnette de la Croix-Rouge, dont le chauffeur et sa passagère, une infirmière, étaient membres chargés de collecter du sang, de ville en ville, auprès de volontaires. Il y avait à l'arrière, un chargement complet de bouteilles de sang, la "récolte" d'une journée de collecte!! Est-ce une coïncidence? Ou bien l'OVNI savait-il ce que transportait le véhicule? That is the question! (2).

Précisons que cette affaire s'est déroulée en Mars 1967, année où on commença à noter de curieux faits impliquant des morts étranges d'animaux, retrouvés non seulement mutilés mais surtout VIDES DE LEUR SANG.

Comme il a été dit au début de cet article, il semblerait que les proportions de cette affaire, aient incité certaines personnes en "haut lieu" à agir de telle façon qu'on évite une affaire pouvant détonner sur une situation embarrassante pour le gouvernement. Officieusement, certains policiers enquêtant sur des cas de mutilations animales, seraient reçus des instructions pour ne plus divulguer de renseignements à la presse. Ainsi, le substitut William Clausen, du comté de Boise dans l'Idaho, a dit franchement récemment à un journaliste: "Nous préférons maintenant passer ces choses-là sous silence, car la publicité qui peut en découler risque de nuire aux enquêtes". Le quotidien "Time-Press", qui avait envoyé un reporter à la ville de Streator (Illinois) pour enquêter sur une histoire de bétail mutilé, rapporta les propres termes du Shériff du comté de la Salle:

- "Aucune information sera divulguée à ce sujet!"

Dans cette affaire de Streator, on put cependant apprendre que le vétérinaire

qui autopsia la bête dit que "tout cela était particulièrement désagréable" et rien d'autre ne transpara (2).

Dans la plupart des Etats touchés par les mutilations, les fermiers ont été invités à signaler immédiatement aux autorités, non seulement toute bête morte dans des circonstances sortant de l'ordinaire, mais aussi de leur rapport tout fait anormal constaté avant, pendant et après toute mort suspecte de tête de bétail. Les explications données font état d'analyses poussées sur des échantillons prélevés sur les carcasses avant que la décomposition des chairs n'ait commencé son oeuvre, les propriétaires ayant la fâcheuse habitude d'alerter les autorités beaucoup trop tard pour que des analyses sur des prélèvements "sains" puissent être faites.

Si nous faisons une synthèse de tous les faits qui ont été mis à jour par les nombreuses investigations officielles faites par les Shériffs des comtés nous pouvons résumer toute cette affaire à ceci :

- Les mutilations ne sont pas le fait de prédateurs.
- Les mutilations ne sont pas le fait de l'Armée.
- Les mutilations ne sont pas le fait d'une secte de maringues.
- Dans presque tous les cas, le sang a été ponctionné d'une façon inconnue.
- La nature des plaies suggère l'utilisation d'un outillage hautement sophistiqué.
- Aucune trace "classique" n'a été découverte à proximité des dépouilles.
- Les rares traces relevées évoquent l'atterrissage d'un appareil de type inconnu.
- Les carcasses abandonnées sur place sont délaissées par les charniers.
- Dans quelques cas où un compteur Geiger a été utilisé, on a noté une élévation anormale du taux de radio-activité.
- Aucune enquête menée sur plus de 800 cas n'a abouti.
- Tous les Etats gros producteurs de bétail sont touchés.
- 99 % des bêtes mutilées sont des femelles.
- Parmi les organes prélevés, les parties vaginales ou phalliques figurent le plus souvent.
- Quand les organes vont par paire, c'est l'élément gauche qui est le plus souvent objet du prélèvement.
- Dans une grande majorité de cas, des observations de phénomènes entrant dans la catégorie des OVNI ont été faites autour des lieux et dates relatives aux mutilations constatées.
- Le F.B.I. sollicité officiellement, a refusé d'effectuer des investigations ce qui est une attitude incompatible avec son véritable rôle qui est d'enquêter sur les affaires INTERIEURES des Etats-Unis dans lesquelles les polices locales piétinent. 24 Etats concernés, auraient largement justifié l'intervention du F.B.I. C'est probablement l'anomalie la plus flagrante de toute l'affaire!

Tous ces éléments mis bout-à-bout, font déboucher l'orientation des recherches (privées) sur les O.V.N.I. Sachant qu'en haut lieu on se refuse à admettre l'existence OFFICIELLE de véhicules inconnus dans notre environnement, l'affaire des mutilations de bétail est sur le point d'être mise sous l'éteignoir.

Moins les médias parleront de ces incidents et moins les gens se poseront des questions, surtout qu'une investigation au plus haut niveau risque de faire amener les conclusions des enquêtes sur la responsabilité de certains de nos mystérieux visiteurs. Le F.B.I. l'a parfaitement compris dès le début des événements, lorsqu'il fut mêlé OFFICIELLEMENT aux enquêtes avec les Rangers. Il ne lui a fallu que HUIT JOURS pour comprendre toute la vérité, tout du moins une grosse partie. Ainsi il est démontré une fois de plus que la conspiration du silence se maintient envers et contre tout.

C'est la raison pour laquelle on laisse des gens comme Ed. SANDERS colporter les bobards les plus insensés sur l'implication des militaires dans cette affaire, sans chercher à les faire taire. Car ils rendent plus service aux gens du gouvernement en agissant ainsi, leurs propos laissant subsister

un doute dans l'esprit du public. Le "coup" de la secte satanique est probablement également une astuce montée de toute pièce pour semer la confusion dans les esprits surchauffés. Le raisonnement des "hautes sphères" est le suivant :

- TANT QU'UN N'AURA PAS PROUVE DE FACON DEFINITIVE LA NON IL LICATION D'INDIVIDUS TERRESTRES, ON NE POURRA ACCUSER...D'EVENTUELS EXTRA-TERRESTRES. Il ne s'agit plus de prouver la culpabilité de quelqu'un, mais d'établir SA NON CULPABILITE. Tablant là-dessus, les autorités supérieures peuvent dormir tranquille, car pour parvenir jusqu'à la thèse des extra-terrestres (ou d'ovni si vous préférez cette expression), il faudra prouver que n'importe qui n'est pas coupable! Le fait que seuls les Etats-Unis soient, semble-t-il, touchés par cette "vague" de mutilations de bétail, peut s'expliquer comme suit: - Aux U.S.A., l'élevage de bestiaux se pratique à une échelle supérieure à tout autre pays. L'intelligence qui préside aux OVNI, le sachant parfaitement, semble-t-il, paraît donc avoir jeté son dévolu sur les U.S.A. pour des besoins qui nous échappent encore. En effet, plus les troupeaux sont importants et plus les disparitions éventuelles passent inaperçues. Une vache qui meurt en plein paturage, est un incident banal et mineur pour un propriétaire de 1000 têtes de bétail. Et des propriétaires de 1000 têtes de bétail, il y en a à la pelle aux Etats-Unis. Il y a même des élevages dépassant 10 000 têtes. Pour les compter on utilise un chronomètre et un "couloir" menant au corral. Sachant qu'il passe tant de têtes en tant de secondes, le comptage du troupeau est fait en un temps relativement court, et à 20 unités près, le résultat n'a pas beaucoup d'importance! Du moment que la différence avec le chiffre de la veille n'excède pas la vingtaine, il n'y a aucune inquiétude à avoir! Combien de bovins ont pu être omis d'être déclarés aux autorités parce qu'ils n'ont pas été trouvés, ou parce qu'on ne s'est jamais aperçu qu'ils manquaient à l'appel? On ne le saura jamais! Et combien d'autres ayant été effectivement découverts, ont été mis sur le compte de prédateurs ou tout simplement oubliés d'être signalés par négligence ou désintéressement? Personne ne nous le dira. C'est pour cette raison que le chiffre actuel des victimes, plus de 800, est probablement bien loin du compte véritable.

Mais il n'en demeure pas moins vrai, que 800 bêtes au moins, ont été tuées dans des conditions atroces, en l'espace de 4 ans à peine, et que PAS UN SEUL COUPABLE N'A ETE ARRETE. Transposez cela à l'échelle des assassinats sur des êtres humains et imaginez 800 meurtres CONSECUTIFS qui resteraient impunis, et ce dans le même pays! C'est absolument impensable; c'est même une absurdité! Et si vous doutez du sérieux des enquêtes menées, allez donc faire un tour du côté de STERLING dans le Colorado et manifestez dans vos doutes à Mr. Ted GRAVES, Shériff des lieux; vous verrez bien sa réaction!

Jean SIDER

Références :

- 1- UFO Report Vol. 3 n°1
- 2- UFO Report Vol. 4 n°5
- 3- "Boomerang" de Laramie (Wyoming) 22-1-78
- 4- Journal d'Albuquerque (Nouv.Mex.)
10-10-75
- 5- "Gazette Telegraph" (Colo.Springs)
24-4-77
- 6- "National Enquirer" du 10-8-1977
- 7- "National Enquirer" du 11-10-1977

- 8- UFO Report Vol. 4 n°6
- 9- "Observer" de La Grande
(Or) 27-8-77
- 10- "Gazette Telegraph"
Col.Springs 6-9-77
- 11- "Pursuit" River 76

"Il y a d'autres criminels que ceux qui sont dans les prisons: ce sont les hommes cultivés qui connaissent des VÉRITÉS qu'ils n'osent révéler, par crainte du ridicule ou par intérêt personnel, tandis que d'autres parlent. Cette couardise, cette lâcheté est absolument méprisables. De quoi a-t-on peur? Nier les faits par ignorance, c'est excusable. Mais ne pas oser avouer ce que l'on a vu ou découvert: QUELLE MISÈRE!"

C. FLAMMARION

Etrange affaire



UNE
AFFAIRE
QUI
RESTE
OBSCURE...

Et ce sera la tragédie

"RL" 27.9.78

Ce jet en feu est le Boeing 727 de la Pacific Southwest Airlines qui s'est écrasé avant-hier sur les faubourgs de San Diego, en Californie, où il devait atterrir. Le document a été pris peu après la collision du Boeing avec un petit avion aux commandes duquel se trouvait un élève pilote. Dans quelques secondes l'appareil ne sera plus qu'une boule de feu qui viendra semer la terreur, soufflant un groupe de maisons (photo ci-contre).

La catastrophe a fait cent cinquante morts: les 129 passagers et les six membres d'équipage du Boeing qui assurait la liaison Sacramento - San Diego, les deux occupants du Cessna (l'élève pilote et son moniteur) ainsi que treize personnes tuées dans l'effondrement de leur maison ou par la chute de débris.

Un bilan qui aurait pu être bien plus lourd sans la présence d'esprit du pilote qui tenta désespérément un atterrissage forcé mais ne réussit qu'à éviter les quar-



insolite

San-Diego: un 3e avion ?

Un troisième avion pourrait avoir indirectement provoqué la collision survenue à San Diego entre un Boeing 727 des « Pacific Southwest Airlines » et un « Cessna » privé. l'acci-

dent s'est fait au moins 151 morts. Les autorités s'efforcent d'identifier un mystérieux appareil qui pourrait avoir créé une confusion entre la tour de contrôle et le pilote du Boeing.

"RL" 29.9.78

tiers peuplés de San Diego.

L'enquête a conclu à la responsabilité de l'élève pilo-

te du Cessna, qui semble avoir été surpris par l'approche du Boeing bien qu'il en ait été averti.

PARIS, le 22 Novembre 1978

DE BONNE SOURCE

A votre attention :

Comme vous le savez, fin Novembre et en Décembre 1978, le sujet n° 126 sera mis en discussion à la 33e Session du Comité Politique Spécial de l'Organisation des Nations Unies à New York (CNU).

Ce sujet n° 126 est le suivant :

CREATION D'UNE AGENCE, OU D'UN DEPARTEMENT DES NATIONS UNIES POUR ENTREPRENDRE ET COORDONNER LES RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES (OVNI) ET POUR EN PUBLIER LES RESULTATS.

A tous les délégués des Pays-Membres de l'ONU, l'ICUFON (New York)* a adressé un Memorandum afin que chaque délégation soit parfaitement informée à ce sujet.

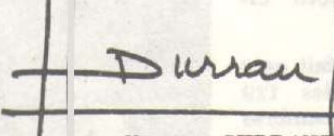
Le Directeur de l'ICUFON, M. Maj. Ret. Dr. Colman S. VonKeviczky, MMSE, nous prie de vous faire savoir que le texte de ce Memorandum est à votre disposition (et à celle des lecteurs de votre publication) pour la somme de 18,50 dollars U.S., frais d'expédition par voie aérienne compris.

Cette diffusion est entreprise afin de couvrir les frais d'édition. Le document lui-même possède, évidemment, une valeur bien plus grande. Vous voudrez bien en trouver un bref sommaire ci-joint.

Ce Memorandum comprenant des photocopies de documents provenant de l'U.S.A.F., de l'A.T.I.C., du Pentagone, du Strategic Air Command, de la NASA, etc... est sans nul doute d'un grand intérêt documentaire pour vous et les lecteurs de votre publication.

C'est pourquoi je vous remercie vivement pour l'effort que vous ferez afin que la plus grande diffusion possible de ces informations soit réalisée.

Votre bien dévoué,


Henry DURRANT

* ICUFON : Intercontinental UFO Research & Analytic Network
Directeur : Dr. Colman S. VonKeviczky, MMSE
3544C, 75th Street, Suite 4 - G
JACKSON HEIGHTS NY 11372 USA

Contents

Antecedents of the Memorandum

7

PART ONE: DOES THE U.F.O. PROBLEM REALLY EXISTS?

Analyses and Evidences:

The Air Battle over Los Angeles	11
The Top Secret Investigation Begins	13
The Global Type Identity	15
Military Appraisal of the Formations	17
Spacecraft's Spatial Analysis	17
"Homo Cosmicus" on the Earth	20
The Pentagon Speaks	20
UFO Maneuver and its Trajectory	20
Crashed UFO in U.S. Possession	26
Pearl Harbor Again?	26

PART TWO: IS THE INTERNATIONAL SECURITY ENDANGERED?

A/ Mighty Powers Preventive Actions against UFOs for the National and International Security:

Office of the US Joint Chiefs of Staff (1953)	29
Department of the US Air Force	32
Department of the US Navy	35
Office of the US Joint Chiefs of Staff(1966)	37
DOD Flight Information (1974)	43
NASA(National Aeronautics and Space Administration, USA)	45
USSR Joint Chiefs of Staff military measures against UFOs	46
USSR's Military and Scientific Cooperation (1967)	46

B/ UFO Classics of an Undeclared Warfare between Earthly and the Galactic Powers:

1/ ARMED COLLISIONS - WEAPONTESTS

UFOs Fire Initiation over Los Angeles	51
The First Military Order - FIRE!	51
Battleship Zoomed by the "Planet Venus"	51
The Death Roll Begins	51
USAF Efficiency Test on UFOs	52
UFO Raygun and its Efficiency	52
Dog Flight over US Far East Military Base	52
Ultrasonic Ray Gun Attack	53
US Pacific Fleet Zoomed by UFOs	53
SAM Missiles against Mysterious Object over Hanoi	53
UFO's Undersee Operation Waterbombed	53
US Helicopter Snatched by Unknown Force	54
The Onslaughted Japanese Phantom Jet	55
Most Dangerous UFO Weapon ever Employed	55
Fire Duel over the Mediterranean	55
Warning about UFOs Supreme Military Tactics and Technology	55

2/ ABDUCTIVE OPERATIONS:

The Disappeared Field Company	59
The Vanished Six US Navy Planes	59
US Chief of Staff Admits UFOs Abductive Operation	59
Abducted Space Station and the "Black Monks"	59
The Kidnapped Patrol Leader	61

3/ MANEUVERS AND GRAND STRATEGY OF THE UFO FORCES	
Okinawa Military Evacuation Controlled	61
Grand Maneuver over United States of America	62
A Two Week UFO Surveillance of US SAC Bases	65
Strategic Control of the European Continent	66
4/ CONFRONTATION TO THE PEOPLE:	
"Homo Cosmicus" wears Bulletproof Dress	71
Carbine Duel in Brazil	71
Ray Gun Shot	72
Gamma Ray Shot	72
Deadly Sparks and Mist	73
5/ INJURIES:	
Fiery Red Light Beam	73
Beam Shot	73
"Tongue" of Flame	74
Knocked Down by Blue Ray	74
6/ ACTION AGAINST POPULACE AND PROPERTIES:	
Kidnappings	74
Cattle Mutilation	75

PART THREE : THE REALITY BEYOND THE PUBLIC MISINFORMATION

Classic Evidences of Scientists Formal Misinformation to the Public, the Nations' Government and their Scientific Communities

Scientific Study of UFOs	78
US National Academy of Sciences	79
Department of Air Force	79
Double Face of the NASA	80
Pres. Jimmy Carter's UFO Observation Metamorphosed to "Venus"	81
US Top State Security Authorities Warning to the Nations	84

ICUFON MOTION TO THE NATIONS	85
------------------------------	----

Credits and Acknowledgements	87
------------------------------	----

PLATES(ANALYSES): [1] Armed Confrontation may Trigger the Space War(p.10); [2] Spacecrafts Global Type Identity(p.16); [3] Militarily Organized Forces(p.18); [4] Spacecraft's Spatial Determination(p.19); [5] Homo Cosmicus on the Bernina Alps(p.21); [6] Spacecraft's Manoeuvre and Trajectory(23); [7] UFO Over the Pearl Harbor Area(24); [8] Space-Robot at Falkville(63); [9] Grand Maneuver over USA(64); [10] Sardinia Island's UFO Surveillance(67); [11] European Continent's Strategic Control(69).

INDEPENDANT.
RÉGULIER.
PRÉCIS.
EXEMPT DE PARTIALITÉ.
C'EST UFOLOGIA...

ABONNEZ-VOUS

DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE :

Le fait de conseiller la lecture de tel ou tel livre à commander chez votre libraire habituel ne prouve pas que nous en approuvons tous les termes. Ces ouvrages constitueront néanmoins une excellente documentation de base.

Avertissement : Personne n'est autorisé à vendre des livres au nom du CFRU ! Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler toute tentative d'abus.

- LES SOUCOUPES VOLANTES, AFFAIRE SERIEUSE de Frank Edwards (Ed. R. LAFFONT)
DU NOUVEAU SUR LES SOUCOUPES VOLANTES de Frank Edwards (Ed. R. LAFFONT)
LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES de Henry Durrant (Ed. R. LAFFONT)
LE DOSSIER DES OVNI de Henry Durrant (Ed. R. LAFFONT)
DES OMBRES SUR LES ETOILES de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE de Jacques Vallée (Table Ronde)
CHRONIQUE DES APPARITIONS EXTRATERRESTRES de J. Vallée (Ed. DENOEL)
LE COLLEGE INVISIBLE de Jacques Vallée (Ed. A. MICHEL)
POUR OU CONTRE LES SOUCOUPES VOLANTES de A. Michel et G. Lehr (Ed. B. LEVRAULT)
A PROPOS DES SOUCOUPES VOLANTES d'Aimé Michel (Ed. PLANETE)
DES SIGNES DANS LE CIEL de Paul Misraki (Ed. LABERGERIE)
SOUCOUPES VOL. & CIVILISATIONS D'OUTRE-ESPACE de G. Tarade (Ed. J'AI LU)
LES APPARITIONS DE "MARTIENS" de Michel Carrouges (Ed. FAYARD)
LES OVNI: MYTHE OU REALITE? de J. Allen Hynek (Ed. BELFOND)
NOUS NE SOMMES PAS SEULS DANS L'UNIVERS de Walter Sullivan (Ed. R. LAFFONT)
L'INVISIBLE NOUS FAIT SIGNE de Gilbert A. Bourquin (Ed. ROBERT)
MYSTERIEUSES SOUCOUPES VOLANTES de F. LAGarde (Ed. ALBATROS)
LA NOUVELLE VAGUE DE SOUCOUPES VOLANTES de JC. Bourret (Ed. FRANCE-EMPIRE)
LE DOSSIER DES CIVILISATIONS EXTRATERRESTRES de Biraud/Ribes (Ed. FAYARD)
SOUCOUPES VOLANTES, 20 ANS D'ENQUETES de Charles Garreau (Ed. MAME)
EL GRAN ENIGMA DE LOS PLATILLOS VOLANTES de A. Ribera (Ed. POMAIRES-BARCELO)
LES SOUCOUPES VOLANTES de Jacques Pottier (Ed. DE VECCHI)
CENT MILLIARDS DE MONDE HABITES? de David C. Holmes (Ed. DARGAUD)
RETOUR AUX ETOILES d'Erich Von Däniken (Ed. R. LAFFONT)
PRESENCE DES EXTRATERRESTRES d'Erich Von Däniken (Ed. R. LAFFONT)
L'OR DES DIEUX d'Erich von Däniken (Ed. R. LAFFONT)
LES DOSSIERS DE L'ETRANGE de Guy Tarade (Ed. R. LAFFONT)
LES ARCHIVES DU SAVOIR PERDU de Guy Tarade (Ed. R. LAFFONT)
LES CHRONIQUES DES MONDES PARALLELES de Guy Tarade (Ed. R. LAFFONT)
LE LIVRE DES DAMNES de Charles Fort (Ed. E. LOSFELD)
LES CAHIERS DE COURS DE MOISE de Jean Sendy (Ed. JULLIARD)
LES DIEUX NOUS SONT NES de Jean Sendy (Ed. GRASSET)
LA LUNE, CLE DE LA BIBLE de Jean Sendy (Ed. JULLIARD)
NOUS AUTRES, GENS DU MOYEN-AGE de Jean Sendy (Ed. JULLIARD)
CES DIEUX QUI FIRENT LE CIEL ET LA TERRE de Jean Sendy (Ed. R. LAFFONT)
L'ERE DU VERSEAU de Jean Sendy (Ed. R. LAFFONT)
EN QUETE DES HUMANOIDES de Charles Bowen (Ed. J'AI LU)
LES EXTRATERRESTRES DANS L'HISTOIRE de J. Bergier (Ed. J'AI LU)
LES VRAIS MYSTERES DE LA MER de Vincent Gaddis (Ed. FRANCE-EMPIRE)
LES JUIFS DE L'ESPACE de Marc Dem (Ed. A. MICHEL)
DISPARITIONS MYSTERIEUSES de Patrice Gaston (Ed. R. LAFFONT)
PLAIDOYER POUR L'EXTRAORDINAIRE de Paul Misraki (Ed. MAME)
FANTASTIQUES RECHERCHES PARAPSYCHIQUES EN URSS de S. Ostrander (Ed. R. LAFFONT)
FANTASTIQUE ILE DE PAQUES de Francis Mazière (Ed. R. LAFFONT)
ARCHEOLOGIE SPATIALE de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
LA PLANETE INCONNUE de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
TERRE ENIGMATIQUE de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
UNIVERS INTERDIT de Leo Talamonti (Ed. A. MICHEL)
LES MAISONS HANTEES de Camille Flammarion (Ed. J'AI LU)
LES POUVOIRS SECRETS DE L'HOMME de Robert Tocquet (Ed. J'AI LU)
LES MYSTERES DU SURNATUREL de Robert Tocquet (Ed. J'AI LU)
APRES LA MORT de Camille Flammarion (Ed. J'AI LU)
CES MAISONS QUI TUENT de Roger de Lafforest (Ed. R. LAFFONT)
JESUS OU LE MORTEL SECRET DES TEMPLIERS de R. Ambelain (Ed. R. LAFFONT)
L'ARCHEOLOGIE MYSTERIEUSE de Michel-Claude Touchard (Ed. CULTURE, A. L.)

CFRU

(issu du G.E.O.C.N.I créé en 1966)

***objets volants
non identifiés (o.v.n.i)***

■

astronautique

■

archéologie

■

parapsychologie

■

phénomènes insolites...